

ECONOMIE ALGÉRIENNE

LES CHEFS D'ENTREPRISE OPTIMISTES

Page 2

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7891 - MERCREDI 15 MAI 2024
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

CAUSE PALESTINIENNE

Les efforts de l'Algérie salués à Manama

Page 3

LUTTE CONTRE LES FEUX DE FORÊT

LE GOUVERNEMENT ANTICIPE



Face à la recrudescence des feux de forêt, qui ont causé des dégâts considérables ces dernières années, l'Algérie a décidé de renforcer ses moyens de lutte. En prévision de la période caniculaire, pas moins de 25 appareils aériens, dont les 6 bombardiers d'eau récemment acquis, seront mobilisés contre les incendies. Des drones seront également utilisés pour la détection précoce des foyers.

Page 3

ENERGIES ET GÉNIES DES PROCÉDÉS

Les nouveaux défis technologiques

Page 4

SÉCURITÉ PHARMACEUTIQUE EN AFRIQUE

L'Algérie disposée à transférer son savoir-faire

Page 5

SALON DU LIVRE DE SÉTIF

14 maisons d'édition au rendez-vous

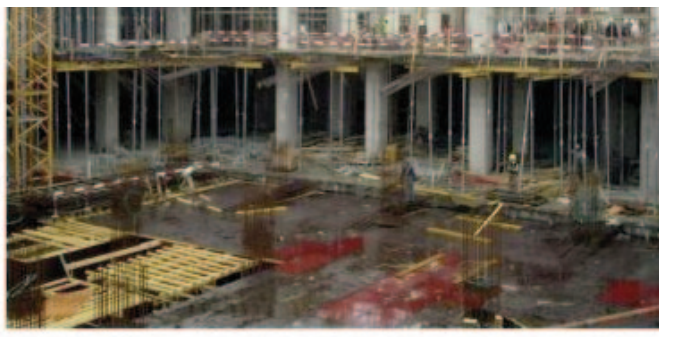
Page 9

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

ECONOMIE ALGÉRIENNE

Les chefs d'entreprise optimistes

Le regain de confiance et d'optimisme des dirigeants d'entreprises algériens, notamment en ce qui concerne la croissance économique du pays, a été mis en avant, hier, lors de la première édition de « Algérie» de l'étude Global CEO Survey » du cabinet de conseil PwC.



Ainsi, 90 % des chefs d'entreprises interrogés ont affiché leur optimisme quant aux perspectives de croissance de l'économie algérienne durant les 12 prochains mois, selon l'étude.

L'étude menée par PwC, partenaire du Forum économique mondial de Davos, montre aussi que 87% des dirigeants d'entreprises algériens disent être confiants dans la capacité de leurs entreprises à réaliser de la croissance sur les trois prochaines années.

Interrogés sur les risques auxquels les entreprises seront exposées, 68 % des chefs d'entreprises interrogés ont identifié l'inflation comme un risque majeur, alors que 51 % des dirigeants se considèrent exposés aux risques liés à la cyber-sécurité. Pour faire face à ces défis notamment, 55 % des dirigeants prévoient une transformation majeure de leur business model dans les dix ans, dans le cadre de la modernisation de leurs entreprises.

Selon l'étude, trois principales actions ont impacté la transformation des business models des entreprises algériennes durant les cinq dernières années: le développement de nouveaux produits/services, l'adoption de nouvelles technologies et la formation de nouveaux partenariats stratégiques. Par ailleurs, l'étude a relevé une implication des entreprises dans la lutte contre les changements climatiques en réinventant notamment leurs processus opérationnels. Ainsi, 56 % des chefs d'entreprises disent avoir amorcé des actions afin d'améliorer leur efficacité énergétique au niveau de l'entreprise et 47 % d'entre eux prévoient d'innover dans de nouveaux produits respectueux de l'environnement.

S'agissant des nouvelles technologies adoptées, 49 % estiment que l'intelligence artificielle générative changera « considérablement » la façon dont leurs entreprises créent, fournissent et captent de la valeur.

A noter que lors de cette rencontre, quatre panels ont été organisés avec la participation des ministres présents, autour des thèmes « Mines et sidérurgie », « Énergies renouvelables », « Numérique et intelligence artificielle » et « Investissement et export ». La CEO Survey est une enquête qui sonde les dirigeants à travers le monde sur leurs visions concernant diverses thématiques telles que la croissance, la confiance, la transformation, les défis rencontrés par les entreprises, ainsi que les enjeux de demain. Lors de cette 27e édition de l'étude, PwC a interrogé 4.700 dirigeants d'entreprises du 4 octobre au 11 novembre 2023 dans 105 pays, dont l'Algérie. La cérémonie de présentation de l'étude s'est tenue en présence du ministre de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab, du ministre de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, Ali Aoun, du ministre des Finances, Laaziz Faid, du président du Conseil du renouveau économique algérien (CREA), Kamel Moula, du président de l'Union nationale des entrepreneurs publics (UNEP), Charaf Eddine Amara et de plusieurs PDG d'entreprises publiques et privées.

PRODUCTION DE 40 TERAWATT D'HYDROGÈNE VERT D'ICI 2040

Le ministre de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab, a révélé que le Groupe Sonatrach produira 40 Terawatt d'hydrogène Vert en 2040. Arkab a indiqué que ce projet s'inscrit dans le cadre du long processus de décarbonatation et du futur modèle énergétique.

Egalement présent, le PDG de Sonatrach, Rachid Hachichi, affirme que « la production des énergies vertes, comme l'hydrogène, constitue un challenge qui se réalisera dans le cadre de plusieurs partenariats » notamment, précise-t-il, en termes d'investissement et de financement.

De son côté, le ministre des finances Laaziz Faïd a indiqué que « l'enquête de PWC reflète réellement les potentialités d'investissement en Algérie et les acquis des chefs d'entreprises algériens. Ce climat de confiance n'est pas le fruit du hasard. Il témoigne de la bonne santé de l'économie algérienne ».

Mettant en avant des chiffres mis à jour, le ministre des finances a rappelé que le pays a atteint un taux de croissance de 4,1 % en 2023, outre 7 000 projets d'investissement enregistrés au niveau de l'AAPI et la création de 250 000 emplois via des projets récemment lancés dans le pays. « Les indicateurs sont au vert. Je dirai que le taux de croissance de l'Algérie est l'un des meilleurs au niveau du bassin méditerranéen, et cela grâce au climat des affaires favorable et le regain de confiance », a-t-il dit. Le ministre de l'industrie et de la production pharmaceutique, Ali Aoun, a quant à lui précisé que « le secteur des mines et de la sidérurgie, a transformé l'Algérie de pays importateur à un pays exportateur », affirmant avoir « une totale confiance en les opérateurs qui activent dans ce secteur ».

Selon Aoun, avec une production annuelle de 4,3 millions de tonnes de produits sidérurgiques et l'exploitation future du minerai de fer de Gara Djebilat, l'Algérie est en phase de se positionner comme un acteur majeur, voire un fournisseur majeur pour l'ensemble de ses partenaires.

Également présent à la 27e édition de Global CEO survey de PWC, le premier responsable de Tosyali Algérie, Alp Topçuoglu, a révélé que l'entreprise va lancer trois nouveaux projets en Algérie. Selon ce responsable, le premier projet vise à accompagner l'industrie automobile, le second s'articule autour d'une production au gisement de Gara Djebilat et le troisième consiste à lancer une unité de production de l'hydrogène Vert.

M. D.

ECOSYSTÈME TECHNOLOGIQUE

La diaspora mise à contribution

L'IMPLICATION des compétences algériennes établies à l'étranger dans la relance économique, notamment dans le domaine des technologies, est remise à l'ordre du jour par les pouvoirs publics. Partant de ce principe, la fondation Alinov, premier incubateur privé algérien, en partenariat avec l'institut Haba, ont lancé leur nouveau programme « Algeria-MercyTech », visant à développer les technologies avancées et les start-up innovantes.

La rencontre, tenue avant-hier, a réuni de nombreux experts, universitaires et chefs d'établissements d'enseignement supérieur autour de la question du rôle des compétences algériennes de la diaspora et leur contribution à l'innovation technologique du pays.

« Comment attirer les compétences algériennes établies à l'étranger et retenir celles activant dans le pays, afin de participer à dynamiser l'écosystème entrepreneurial, en particulier dans les technologies ? » est l'une des problématiques débattues lors du lancement de « Algeria-MercyTech », La présidente de la fondation Alinov, Samira Fekrache, a affirmé que MercyTech est un programme destiné aux Algériens installés en Algérie ou à l'étranger. L'objectif est de « fédérer cette intelligence collective et être des ambassadeurs de l'Algérie à travers le monde ».

Elle a indiqué, dans ce sens, que les talents algériens établis à l'étranger représente une véritable mine d'or en termes de compétences et d'expertise qu'il faut absolument exploiter. « Ces Algériens hautement qualifiés représentent une richesse inestimable pour le développement de notre écosystème technologique national », a-t-elle estimé.

Ce programme, explique Mme Fekrache, est conçu sur une valeur universelle de partage de savoir et vise à développer et à attirer des entreprises « start-up » qui vont travailler en Algérie, leur facilitant l'accès au marché international, notamment en Afrique. « Le MercyTech est plus qu'un événement, c'est un mouvement vers l'avenir. Il représente une occasion unique pour l'Algérie de montrer au monde son potentiel d'innovation et son engagement envers le développement technologique », a souligné Mme Fekrache.

Elle a tenu à préciser que les ambitions d'Alinov vont, aujourd'hui, au-delà de proposer des services d'accompagnement et d'incubation aux start-up innovantes, s'attelant à créer un pont solide entre l'Algérie et sa précieuse diaspora technologique.

Parmi les axes sur lesquels on travaille « figure celui de trouver des mécanismes de financement, lequel permettra à ces entreprises de lever des fonds à l'international ». Pour ce faire, Mme Fekrache plaide pour un écosystème favorable avec un cadre réglementaire adéquat.

De son côté, Nadia Bennacer, consultante en management de l'innovation, présidente du réseau ingénieur consultant entrepreneuriat (ICE)- Paris, a souligné que l'importance de cet événement ne se limite pas à une simple réunion d'esprits brillants, « il s'agit d'une véritable plate-forme pour transformer nos dialogues en actions concrètes qui façonnent l'avenir de notre écosystème technologique ».

Pour sa part, le Dr Ali Kahlane, senior consultant, vice-président du Think Tank CARE, membre de la direction MercyTech Expert, estime que l'Algérie est à l'aube d'une révolution technologique.

« Ce forum est une opportunité exceptionnelle pour mobiliser les connaissances et les ressources des Algériens du monde entier afin de construire un écosystème durable qui soutiendra nos ambitions technologiques».

Pour le Dr Ahmed Damou, président de l'Association algérienne de transfert de technologies (A2T2), DG de Haba Institute, le rôle des transferts de technologie est crucial pour l'Algérie. « Nous devons adopter et adapter les innovations mondiales pour répondre à nos défis locaux et ce meet-up est le terrain idéal pour forger les partenariats nécessaires à cette adaptation », a-t-il ajouté.

Lynda Louifi

LUTTE CONTRE LES FEUX DE FORÊT

25 appareils aériens et des drones mobilisés

Face à la recrudescence des feux de forêt, qui ont causé des dégâts considérables ces dernières années, l'Algérie a décidé de renforcer ses moyens de lutte. En prévision de la saison caniculaire, ce sont 25 appareils aériens, dont 6 bombardiers d'eau récemment acquis, qui seront mobilisés contre les incendies. Des drones seront également utilisés pour la détection précoce des foyers.

«C'est la quatrième année que nous utilisons les moyens aériens d'extinction des feux, qu'ils soient affrétés ou acquis. Sur le plan d'acquisition de sept avions bombardiers d'eau en 2024, six ont déjà été réceptionnés à l'aéroport d'Alger, le septième arrivera au quatrième trimestre de cette année. Six autres appareils ont été affrétés », a affirmé Hamid Afra, délégué général aux risques majeurs au ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales.

En plus de ces moyens aériens, le pays dispose, selon le même responsable, de 12 hélicoptères de la Protection civile et de 5 autres appareils du ministère de la Défense nationale. Un Beriev d'une capacité de 12 000 litres d'eau viendra compléter la flotte. M. Afra a assuré que « le pays dispose d'assez d'eau pour combattre ces incendies. « Nous disposons de 12 barrages éligibles à l'écopage, d'un plan d'eau d'une longueur d'au moins 500 mètres, une condition pour qu'un avion puisse s'y ravitailler. Il y a aussi les bassins d'eau réalisés dans les massifs forestiers ainsi que l'eau de mer disponibles le long de la côte », a-t-il précisé.

Outre le renforcement des moyens matériels, les autorités misent également sur la prévention et la sensibilisation pour réduire le nombre de départs de feu. Ainsi, la campagne de lutte contre les incendies de forêt a débuté le 1er mai, soit avec un mois d'avance par rapport aux années précédentes. Cette décision a été prise pour s'adapter au changement climatique et à l'augmentation des risques d'incendies.



Selon le délégué général, « les dégâts causés par les feux de forêt en 2023 ont coûté 4,5 milliards de dinars ».

UN PLAN NATIONAL EN PLACE

Pour renforcer la prévention et la vigilance, et ainsi réduire les pertes, « la Direction générale des forêts a eu l'accord du Premier ministère et du ministère des Finances pour recruter des saisonniers », a souligné Hamid Afra. Un plan national de lutte contre les incendies de forêt a également été élaboré lors d'un conseil interministériel, présidé, avant-hier, par le Premier ministre. Ce plan comprend notamment l'ouverture de pistes forestières ainsi que la réalisation de points d'eau et d'aires d'atterrissage pour les moyens aériens.

Lors de ce conseil, auquel ont pris part les ministres de l'Intérieur, de l'Agriculture, des Finances, de l'Environnement ainsi que des responsables des forêts, la nécessité de renforcer la coordination entre les différents intervenants dans la lutte contre les incendies de forêt a été soulignée. Ils ont également appelé à une mobilisation accrue de la population pour prévenir les départs de feu. Les feux de forêt constituent un risque majeur en Algérie, d'autant plus que les conditions météorologiques, notamment les fortes chaleurs et la sécheresse, augmentent leur fréquence et leur intensité. Si les données météorologiques permettent de prévoir les risques d'incendie, il est important de rappeler que la plupart des départs de feu sont d'origine criminelle. Dans ce cas, l'incendie volontaire est considéré comme un crime terroriste.

Les auteurs de tels actes sont passibles de lourdes peines. « La loi qualifie de crime terroriste l'acte volontaire d'incendie, et le traitement de ces affaires se fait au niveau du pôle spécialisé de Sidi M'hamed », a-t-il expliqué. En plus des mesures répressives, les autorités mènent également des campagnes de sensibilisation pour dissuader les personnes de mettre le feu aux forêts. Ces campagnes mettent l'accent sur les graves conséquences des incendies de forêt sur l'environnement et sur l'économie. Les producteurs de charbon qui ne respectent pas la loi, en extrayant ce dernier illégalement, sont l'un des responsables des incendies. D'ailleurs, hier, la gendarmerie d'El-Tarf a démantelé un réseau de trafiquants de charbon qui opérait dans la forêt de Fertassa, commune d'Echatt. Trois individus ont été arrêtés en flagrant délit d'incinération illégale d'arbres pour la production de charbon.

Ce même phénomène s'est aussi déroulé, la semaine dernière, dans la même forêt. Quatre personnes ont été arrêtées pour avoir délibérément mis le feu à la forêt adjacente à la plage de Fertassa, a indiqué un communiqué du procureur de la République près le tribunal de Dréan.

La Protection civile de la wilaya de Bouira a réussi, hier, à circonscrire un incendie qui s'est déclaré dans un champ de blé dans la commune d'Aïn Bessam. Au total, 2 hectares de blé ont été détruits par les flammes. Les pompiers ont toutefois réussi à sauver 100 hectares de cultures, évitant ainsi un désastre agricole.

Meriem Djouder

CAUSE PALESTINIENNE

Les efforts de l'Algérie salués à Manama

LES TRAVAUX des réunions ministérielles préparatoires au 33e Sommet de la Ligue arabe ont débuté, hier à Manama (Bahreïn), avec la participation du ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, M. Ahmed Attaf.

Ces réunions ont porté sur le suivi de la mise en œuvre des résolutions adoptées lors du précédent sommet tenu à Djeddah, ainsi que sur les principales questions proposées pour inscription à l'ordre du jour du sommet de Manama, en tête desquelles la cause palestinienne et les derniers développements liés à la sécurité nationale arabe dans toutes ses dimensions.

A cette occasion, un communiqué du ministère des Affaires étrangères a noté que « les efforts consentis inlassablement par l'Algérie depuis son adhésion au Conseil de sécurité en soutien à la question palestinienne ont été particulièrement salués, notamment son rôle dans la prise en charge des priorités urgentes imposées par la conjoncture à Ghaza, outre ses efforts déployés en vue de l'admission de la Palestine comme Etat de plein droit à l'ONU ».

Par ailleurs, le ministre des Affaires étrangères s'est entretenu hier avec son homologue du Bahreïn M. Abdullatif bin Rashid Al-Zayani. D'après un autre communiqué du ministère, le chef de la diplomatie du Bahreïn a salué les efforts diplomatiques de l'Algérie et son engagement au sein du Conseil de sécurité de l'ONU en faveur de la cause palestinienne et un cessez-le-feu dans la bande Gaza.

En marge des travaux, M. Ahmed Attaf a eu des entretiens bilatéraux avec le vice-Premier ministre et ministre des Affaires étrangères et des Expatriés jordanien, M. Ayman Safadi, avec qui il a évoqué des questions concernant les relations algéro-jordaniennes en sus de la coordination bilatérale en prévision du Sommet de Manama.

Le ministre a également tenu avec son homologue mauritanien, M. Mohamed Salem Ould Marzouk, une réunion de concertation consacrée à l'échange d'analyses et de visions sur le développement de la situation aux niveaux arabe et africain, compte tenu des rôles dont s'acquittent ces deux pays frères au sein de ces espaces.

Aussi, M. Attaf a rencontré son homologue yéménite, M. Mohsen Al-Zindani, avec qui il a examiné l'évolution de la situation au Yémen et les perspectives de lui mobiliser le soutien nécessaire à travers le Conseil de sécurité de l'ONU. Pour rappel, chargé par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, Ahmed Attaf est arrivé, avant-hier dans l'après-midi à Manama pour participer à la réunion préparatoire de la 33e session ordinaire du Sommet arabe prévu le 16 mai au Royaume de Bahreïn.

L'ordre du jour de la réunion préparatoire portera sur l'élaboration de projets de résolutions relatifs aux sujets qui seront inscrits à l'ordre du jour du Sommet, en tête desquels la cause palestinienne, ainsi que d'autres sujets liés à la sécurité nationale arabe, et à l'action arabe commune, dans ses dimensions politique, diplomatique, économique, social et culturelle, selon les termes d'un communiqué du MAE.

Hachemi B.

FORUM DES PAYS EXPORTATEURS DE GAZ

Le secrétaire général Mohamed Hamel à Alger

LE SECRÉTAIRE général (SG) du Forum des pays exportateurs de gaz (GECF), Mohamed Hamel, a entamé, hier, une visite de travail de deux jours en Algérie. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère de l'Energie et des Mines.

« Lors de sa visite en Algérie, les 14 et 15 mai, M. Hamel aura des rencontres avec le ministre de l'Energie et des Mines et des responsables du secteur », est-il précisé dans le communiqué, soulignant que cette visite s'inscrit dans le cadre du renforcement des efforts conjoints entre l'Algérie et le GECF en matière de recherche scientifique et d'innovation.

Il sera procédé, à cette occasion, à la mise en place d'un plan et d'un programme d'action à court, moyen et long termes de l'Institut de recherches sur le gaz (GRI), qui a été inauguré le 29 février dernier à Alger, en marge de la tenue du 7e Sommet des chefs d'Etat et de Gouvernement du GECF, abrité à Alger. Le GRI se veut un centre d'innovation et de recherches dédié au renforcement de la compréhension et de l'application des techniques liées au gaz dans le monde. Il est le fruit d'une convention signée début 2023 entre le GECF et le ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, stipulant d'abriter son siège à Alger.

S. N.



RÉHABILITATION DU RÉSEAU DE VOIRIE, AMÉNAGEMENT URBAIN…

Plusieurs chantiers lancés au chef-lieu de Médéa

LE CHEF-LIEU de wilaya est l'objet de plusieurs chantiers de travaux de bitumage dans les principales voies de circulation et des routes reliant le centre-ville aux quartiers périphériques, des projets inscrits en faveur de la commune dans le cadre du programme directeur d'aménagement et d'urbanisme de la ville. En effet, des chantiers d'aménagement sont en cours dans les rues du centre-ville consistant en la réalisation de travaux publics de : terrassements, enrobés, assainissement, lotissement, éclairage public, espaces verts, travaux qui ont fait l'objet d'une visite d'inspection du chef de l'exécutif au cours d'une sortie effectuée en début de semaine, accompagné des responsables des secteurs concernés et des élus de la commune. Au cours de sa visite, le wali a donné le coup d'envoi de plusieurs projets d'aménagement urbain et d'amélioration urbaine, dont les travaux de réhabilitation de la route reliant le quartier Takbou au quartier Aïn Ben Soltane via le quartier Zaboudja sur une distance de 1250 km, réhabilitation des routes du quartier Hadj Hamdi à partir du CEM Fodil Skender jusqu'au quartier périphérique de Oued Zitoune sur 1 km. Afin de compléter les actions entreprises en matière de réhabilitation des routes situées dans le périmètre urbain, il a été programmé de nouveaux projets qui toucheront d'autres quartiers tels que Guessassa sur 01 km, Sidi Sahraoui-Tala Aïch-Elaouina sur 1000 ml, Bellazougui-Bab Laqouas, marché de gros des fruits et légumes sur 1200 ml, R'Mali-Ras Beïda, Merdjecheki 1et 2, Fac de droit-Dar El Moualim dans les 2 sens de la circulation, etc. Basé sur la réalisation de projets dont le choix et l'implantation sont déterminés en fonction des impératifs de développement et de croissance de la ville, le programme d'aménagement urbain a aussi inclus d'importants équipements publics pour répondre aux besoins démographiques, économiques, culturels et historiques qui, pour ce faire, ont induit la mobilisation de moyens importants pour leur mise en œuvre.

Parmi les projets structurants qui ont un impact direct sur la mobilité à travers le réseau routier de la commune, l'on recense une voie de contournement de la ville sur une longueur de 11 km en voie d'ouverture à la circulation dès achèvement des travaux de traitement des glissements, l'extension et la réhabilitation des réseaux d'AEP et d'assainissement, la réalisation de plusieurs ensembles d'habitat et la résorption de l'habitat précaire, ainsi que l'implantation d'infrastructures éducatives, de santé publique, de jeunesse et de sécurité et de services…

Nabil B.

ENERGIES ET GÉNIES DES PROCÉDÉS INDUSTRIELS

LES NOUVEAUX DÉFIS TECHNOLOGIQUES

La 2e édition du congrès international sur les énergies et les génies des procédés industriels (ICEIPE'24) s'est ouverte, hier, à Alger, donnant ainsi un éclairage sur les nouveaux défis technologiques et les problématiques rencontrées en Industrie.

Cette 2e édition du congrès international sur les énergies et les génies des procédés industriel (ICEIPE'24) a réuni des chercheurs, des étudiants et des experts dans divers domaines. «C'est une rencontre organisée chaque deux ans qui permettra aux chercheurs de débattre sur les nouveaux défis technologiques et les problématiques rencontrées en Industrie», a indiqué le professeur Sabba, directrice du laboratoire valorisation et recyclage de la matière pour le développement durable (VRMDD). «Cette rencontre de 3 jours accueillera des conférenciers de renommée internationale et des experts dans les thématiques proposées afin d'échanger les derniers résultats de la recherche et l'évaluation des technologies émergentes pour les chercheurs et les professionnels du monde entier, mais aussi pour mettre les produits de la recherche scientifique au service du développement et de l'économie», a indiqué Pr Sabba.

Avec la participation de près de 250 chercheurs, plusieurs thématiques intéressantes seront débattues au long de trois jours. «Ce congrès est important, car il traite de six thèmes interdépendants et cruciaux pour l'Algérie. Il s'agit, entre autres, de la problématique de traitements des usées, l'extraction des huiles essentielles, l'agroalimentaire et la santé», a-t-elle ajouté.

La responsable a expliqué que la première plénière de ce congrès a traité de la problématique de la réutilisation des eaux usées, présentée par le professeur Gaid Abdelkader, technicien expert dans le dessalement d'eau, qui a travaillé dans de nombreuses stations de dessalement d'eau a travers le monde.



L'expert a insisté, dans son intervention, sur l'importance de recourir à la réutilisation des eaux usées épurées pour satisfaire de nombreux usages. «La pratique est d'ailleurs en plein essor partout dans le monde, et l'Algérie doit se mettre au diapason et relever le défis», a-t-il suggéré. D'après lui, cette eau usée à laquelle on doit donner une nouvelle vie peut être utilisées pour satisfaire de nombreux usages, agricoles, industriels ou encore environnementaux. Le professeur a insisté sur l'impératif aujourd'hui de relever de nouveaux défis en ayant recours à de nouveaux procédés et opter pour des applications beaucoup plus pertinentes et importantes. «Ces procédés peuvent être mises à la disposition des entreprises algériennes, des étudiants, des universités et des laboratoires de recherches», a-t-il souligné.

Cette rencontre, a fait savoir Pr Sabba, comprendra des présentations principales (une du monde universitaire, une de l'industrie), des sessions plénières quotidiennes avec des orateurs invités de renommée mondiale, des plates-formes et des sessions d'affiches, des ateliers l'après-midi pour débattre des questions ouvertes dans plusieurs domaine.

«La mise en contact des industriels-chercheurs académiques durant ce congrès, constituera une opportunité aux deux parties de nouer des relations de partenariat dans le domaine du génie des procédés industriels. Le Congrès est une occasion aussi pour les chercheurs de l'Usthb et les autres universités algériennes pour discuter et débattre de plusieurs domaines scientifiques spécialisés», a-t-elle indiqué.

Lynda Louifi

RECENSEMENT GENERAL DE L'AGRICULTURE

Journée de sensibilisation à Tizi Ouzou

DANS le cadre du lancement de l'opération nationale de recensement des terres agricoles, prévue à partir du 19 de ce mois, une journée de sensibilisation sur la haute importance de ladite opération a été organisée, hier, à l'Institut de technologie moyen agricole spécialisé (ITMAS) de Boukhalfa, et ce au profit des agriculteurs et propriétaires d'exploitations agricoles de la wilaya de Tizi Ouzou.

Cette journée, organisée par la direction des services agricoles (DSA) de la wilaya, a été l'occasion pour le premier responsable de cette institution, Djamel Sersour, le président de la chambre agricole de la wilaya, Hamid Saïdani, le président de l'UNPA de la wilaya, le directeur de la CRMA et d'autres experts, de lever le voile sur l'importance du recensement des terres agricoles, dont dépend fondamentalement une véritable politique agricole mais aussi la réalité agricole de la wilaya. Djamel Sersour a souligné l'importance de cette opération de recensement ainsi que la bonne position que tient la wilaya de Tizi Ouzou dans l'agriculture nationale, indiquant que 366 agents de recensement seront mobilisés sur le terrain. Il a appelé l'ensemble des propriétaires d'exploitations agricoles et autres exploitants à prêter main-forte à ces agents de recensement.

Le DSA a indiqué que l'Algérie, depuis son accession à l'indépendance, n'a mené jusqu'à présent que deux opérations de recensement de cette nature. La première en 1973 et la deuxième en 2001. Celle qui débutera le 19 du mois en cours sera donc la troisième du genre.

Prenant à son tour la parole, le président de la Chambre d'agriculture a d'abord tenu à rassurer l'assistance sur le fait que les données qui ressortiront de cette opération de recensement seront gardées dans la confidentialité la plus totale et, par conséquent, n'auront aucune corrélation avec la fiscalité, comme pourraient le craindre certains. Expliquant à son tour les véritables objectifs de cette opération de recensement, Hamid Saïdani a révélé que sur 80 000 exploitations agricoles identifiées au niveau de la wilaya de Tizi Ouzou, 15 000 sont propriétaires, et dont bon nombre mènent une carrière professionnelle hors secteur agricole et ne sont donc pas déclarés comme tels au niveau du bureau des statistiques de la DSA.

Beaucoup d'autres intervenants ont également abondé dans le même sens. Cependant, c'est Kaci Boukhalfa, cadre à la DSA et considéré comme expert, qui a apporté un important éclairage sur les véritables dimensions des statistiques agricoles.

Il a commencé par signaler que dans les pays développés, tous les dix ans, on procède au recensement des terres et les divers points y afférents. Il a ensuite expliqué que c'est à partir de l'identification des terres que l'Etat élabore la politique agricole à mener, et ce tant en ce qui concerne son volet intérieur qu'extérieur.

«L'agriculture constitue un vecteur important dans la géopolitique, notamment en ces temps où le monde connaît de profonds bouleversements», a-t-il souligné, avant de souligner l'intérêt du législateur pour les statistiques fiables puisque c'est à partir de celles-ci qu'il édifie les lois et, bien sûr, la politique agricole recherchée.

Il convient de noter enfin que tous les intervenants ont déclaré que la dynamique nationale actuelle est d'arriver à la sécurité alimentaire dans les temps les plus courts possibles, d'où l'importance capitale de cette opération de recensement qui démarrera, rappelons-le, le 19 mai et qui durera deux mois.

De notre bureau,
Saïd Tissegouine

RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Accord de coopération entre l'Algérie et l'Italie

En prévision de l'établissement d'un partenariat dans la recherche scientifique, l'Algérie et l'Italie ont signé, hier à Alger, un mémorandum d'entente visant à renforcer la coopération bilatérale.



La cérémonie de signature du document a été co-présidée par le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, et la ministre italienne des Universités et de la Recherche, Anna Maria Bernini, au siège du ministère, en présence de l'ambassadeur de la République d'Italie en Algérie, Alberto Cutillo.

A cette occasion, M. Baddari a déclaré que ce mémorandum d'entente vise à développer et renforcer la coopération dans le domaine de l'enseignement supérieur et la recherche scientifique, en prévision de l'établissement d'un partenariat, notamment dans le domaine pédagogique, et ce afin d'assurer un environnement d'enseignement unifié entre les universités algériennes et italiennes, et ainsi créer un réseau universitaire et de recherche commun entre les deux pays. Il a également souligné que cette initiative s'inscrit dans le cadre d'un rapprochement plus large entre les deux pays et vise à renforcer la collaboration bilatérale dans le domaine stratégique de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique.

Ces échanges pourront concerner les méthodes d'enseignement, les programmes d'études ou encore l'utilisation des technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement supérieur.

En toile de fond de ces accords se trouve la volonté de l'Algérie de transformer son système d'enseignement supérieur. M. Baddari a insisté sur le passage nécessaire d'une université traditionnelle à une université entrepreneuriale. Cette évolution vise à former des diplômés plus en adéquation avec les besoins du marché du travail et à encourager la création d'entreprises et d'activités génératrices de richesses.

L'accord prévoit également la mise en place d'un jumelage entre les universités algériennes et italiennes. Ce jumelage vise à renforcer la coopération entre les universités dans divers domaines, tels que l'échange de programmes d'études, de projets de recherche et de personnel. En outre, il est également prévu dans le cadre de cet accord la préparation d'une université de quatrième génération dans les deux pays.

Cette université vise à suivre le rythme des évolutions rapides dans les domaines des sciences et de la technologie. De son côté, Mme Bernini a exprimé sa disponibilité à concourir à l'échange d'expertises académiques et de recherche entre les deux pays pour relever le défi dans le domaine de la formation universitaire et de la recherche scientifique, et préparer les étudiants aux métiers futurs dans divers domaines.

Il convient de noter que cette initiative s'inscrit dans une dynamique plus large de coopération euro-méditerranéenne dans l'enseignement supérieur favorisant l'échange de connaissances et de savoir-faire entre les deux rives de la Méditerranée.

Sihem Bounabi

ARTICLES SCOLAIRES

Les opérateurs s'engagent pour des prix abordables

LE CONSEIL du renouveau économique algérien (CREA) a indiqué qu'en prévision de la prochaine rentrée scolaire, des opérateurs économiques, activant dans la production et l'importation des articles scolaires, se sont engagés à assurer la disponibilité de leurs produits et les proposer à des prix abordables, dans le but de préserver le pouvoir d'achat des familles. Cet engagement a été pris à l'occasion de la réunion de la commission «Articles scolaires», relevant du CREA et composée de producteurs et d'importateurs de ces produits, qui s'est tenue lundi, à l'invitation du président de cette organisation patronale, Kamel Moula, selon un communiqué de l'organisation patronale. Dans son intervention, M. Moula a assuré que cette commission «allait travailler en étroite concertation avec le ministère du Commerce et de la Promotion des exportations», ajoute le document, précisant que «les échanges entre les opérateurs économiques ont permis de définir les grands axes du plan d'action de la commission». Parmi ces axes, le CREA a cité «l'identification des capacités d'investissement aux fins d'élaborer un plan de développement de la production nationale des articles scolaires pour limiter leur importation», soulignant qu'il (CREA, ndlr) «sollicitera l'Agence algérienne de promotion des investissements +AAPI+ pour introduire la production industrielle des articles scolaires dans la liste des secteurs prioritaires». Par ailleurs, les industriels de ladite commission se sont engagés à «faire bénéficier de leurs expertises les investisseurs qui vont s'inscrire dans cette démarche aux fins de réaliser ce nouvel objectif de production nationale à moyen terme», a fait savoir le communiqué, ajoutant que dans l'attente de la mise en œuvre de cette démarche de production, «le CREA s'attache, dans l'esprit 'Patriotes économiquement, Solidaires socialement', à tout mettre en œuvre pour permettre aux familles de faire leurs achats en toute sérénité pour la rentrée de septembre».

S. N.

SÉCURITÉ PHARMACEUTIQUE EN AFRIQUE

L'Algérie disposée à transférer son savoir-faire

A TRAVERS sa disponibilité à partager son expertise et le transfert de technologie, l'Algérie peut jouer un rôle important dans le développement de l'industrie pharmaceutique africaine. C'est ce qu'a indiqué Dr Abdelouaheb Kerrar, président de l'Union nationale des opérateurs de la pharmacie.

Il a assuré l'engagement de l'Algérie pour le renforcement de la coopération Sud-Sud et la volonté des professionnels du secteur pharmaceutique à mettre leurs expertises au service des autres pays africains. Il a notamment évoqué le transfert de technologie comme un élément clé pour le développement de l'industrie pharmaceutique sur le continent. «Ce qui fait notre différence avec les autres, c'est que nous sommes disposés à transférer la technologie que nous avons acquise avec difficulté», a-t-il souligné lors de sa conférence intitulée «Sécurité pharmaceutique en Afrique : Enjeux et stratégie».

Le président de l'Unop a également souligné l'importance de l'harmonisation des réglementations pharmaceutiques en Afrique. Cette harmonisation qui incombe à l'Agence africaine du médicament permettrait de faciliter le commerce intra-africain des médicaments et de stimuler la production locale, contribuant ainsi à l'autonomie sanitaire des pays du continent. Dr. Kerrar a en outre abordé la question de l'accès aux médicaments innovants, «un enjeu crucial pour la santé des populations africaines. Il a plaidé pour un dialogue constructif avec les multinationales pharmaceutiques afin de garantir des prix abordables pour ces produits essentiels. Le développement de la biotechnologie représente une autre priorité pour l'industrie pharmaceutique africaine. Face à ce défi, il a appelé à une collaboration accrue entre les acteurs africains pour la fabrication de produits biotechnologiques accessibles aux populations du continent. En outre, il a insisté sur l'importance d'un réseau de distribution performant pour garantir l'accès aux médicaments dans tous les coins du continent. Il a salué le travail des professionnels qui œuvrent dans ce domaine, souvent dans des conditions difficiles. Par ailleurs, le président de l'Unop a déclaré que «l'on souhaite que certains africains adaptent en fonction de leurs besoins et de leurs moyens» les mécanismes de la politique de la promotion de l'industrie pharmaceutique installée en Algérie.

Il a assuré que l'industrie pharmaceutique algérienne connaît un essor remarquable depuis plusieurs années, grâce à une stratégie volontariste et pragmatique mise en œuvre par les autorités algériennes. Ce modèle, basé sur la promotion de la production locale, la collaboration entre les secteurs public et privé, et l'encouragement à la consommation de médicaments génériques, pourrait être adapté avec succès par d'autres pays africains. L'expérience algérienne démontre qu'il est possible de développer une industrie pharmaceutique performante et autonome en Afrique et que les autres pays africains peuvent s'inspirer de ce modèle, en l'adaptant à leurs besoins et à leurs moyens spécifiques.

Dr Kerrar a énuméré les principales mesures mises en place par pour instaurer une production pharmaceutique dont notamment la levée du monopole étatique en 1992 a insufflé un dynamisme nouveau au secteur pharmaceutique algérien, en stimulant l'investissement privé et en favorisant l'émergence d'une concurrence saine. L'interdiction progressive des importations de produits fabriqués localement, initiée en 2002, a permis de protéger l'industrie naissante et de catalyser sa croissance.

Toutefois, le président de l'Unop a mis en exergue le fait que «les pays africains qui devront le faire, devront s'attendre a des difficultés à imposer cette mesure». Il a conforté ses propos en affirmant que lors de l'interdiction de l'importation d'une centaine de produits fabriqué localement certain parties ont tout fait pour casser cette mesure il a fallu attendre le 30 octobre 2008 pour réellement interdire par décret l'importation des produits fabriqués localement»

Il a également ajouté qu'il était important de promouvoir la collaboration entre les secteurs public et privé, en encourageant les investissements dans la production locale assurant qu'en Algérie plus de 95% de la fabrication locale émane du secteur privé. En termes de mesures incitatives il a cité a titre d'exemple le décret présidentiel qui donne un avantage de préférentiel de prix à 25% à la pharmacie centrale des hôpitaux si elle achète un produit fabriqué localement.

En outre, l'Algérie a mis en place un système d'incitation à la production locale, avec une majoration des prix des médicaments génériques fabriqués localement pour les pharmaciens d'officine. Cette mesure a encouragé la prescription et la consommation de ces produits, tout en soutenant l'industrie nationale. La disposition pour encourager les pharmaciens d'officine a été d'accorder 10% de majoration en dispensant un produit fabriqué localement et 10 % supplémentaire si ce produit était un générique. «C'est ce qui a donné et continue à donner une impulsion très forte aux pharmaciens d'officine pour justement dispenser, mais aussi promouvoir le produit générique parce qu'il y a toujours des réticences par rapport à la consommation du produit générique».

S. B.

ATTAQUES CONTRE LES TRAVAILLEURS HUMANITAIRES À GAZA

Human Rights Watch épingle l'entité sioniste

Les civils palestiniens et les organisations humanitaires ne sont pas épargnés par les forces d'occupation sionistes, qui font preuve d'une barbarie inouïe. L'armée d'occupation a mené au moins huit frappes contre des convois humanitaires et des locaux de travailleurs humanitaires à Gaza depuis octobre dernier, bien que leurs organisations aient communiqué leur itinéraire ou emplacement à l'entité sioniste pour assurer leur protection, a indiqué hier Human Rights Watch (HRW).

L'entité sioniste n'a averti aucune des organisations humanitaires avant les frappes, qui ont tué ou blessé au moins 31 travailleurs humanitaires et autres personnes qui les accompagnaient. Plus de 250 travailleurs humanitaires ont été tués à Gaza depuis le début de l'agression génocidaire sioniste contre l'enclave palestinienne le 7 octobre dernier, selon les Nations Unies.

L'une de ces attaques, menée le 18 janvier 2024, a blessé trois personnes qui résidaient dans une maison d'hôtes appartenant conjointement à deux organisations humanitaires : elle a probablement été perpétrée avec une munition de fabrication américaine, selon l'une des organisations et un rapport rédigé par des enquêteurs de l'ONU ayant visité le site après l'attaque, et lu par Human Rights Watch.

L'une des deux organisations humanitaires, Medical Aid for Palestine (MAP), a déclaré que les inspecteurs de l'ONU avaient conclu que la bombe avait été larguée par un avion F-16. Les avions F-16 (de fabrication américaine) utilisent certains composants de fabrication britannique, selon des activistes.

Les huit incidents révèlent des failles fondamentales dans le système de "déconfliction" (deconfliction en anglais - réduction de risques accidentels dans un conflit), censé protéger les travailleurs humanitaires et leur permettre de fournir en toute sécurité une aide humanitaire vitale à Gaza, précise HRW.

"La frappe de (l'entité sioniste) qui a tué sept travailleurs humanitaires de World Central Kitchen était choquante, et n'aurait jamais dû se produire, en vertu du droit international", a déclaré Belkis Wille, directrice adjointe de la division Crises et conflits à Human Rights Watch.

"Les alliés (de l'entité sioniste) devraient reconnaître que ces attaques qui ont tué



des travailleurs humanitaires se sont produites à maintes reprises, et insister sur leur cessation", a-t-elle ajouté.

L'attaque de l'occupant sioniste du 1er avril contre le convoi de World Central Kitchen (WCK), qui a tué sept travailleurs humanitaires, loin d'être une "erreur" isolée, n'était que l'un de huit incidents de ce type, au moins, identifiés par Human Rights Watch.

Dans chacun de ces cas, les organisations humanitaires et des agences des Nations Unies avaient transmis à l'entité sioniste les coordonnées GPS du convoi humanitaire ou des locaux en question et malgré cela, les forces d'occupation ont attaqué le convoi ou l'abri, sans aucun avertissement préalable, insiste l'ONG.

Au cours de ces huit incidents, les forces d'occupation ont tué au moins 15 personnes, dont deux enfants, et ont blessé au moins 16 autres personnes. Cinq de ces attaques ont fait l'objet d'une récente enquête du New York Times, qui s'est appuyée sur des preuves visuelles et sur des communications internes entre les organisations humanitaires et l'armée sioniste, ajoute HRW qui a détaillé les 7 autres attaques de l'entité sioniste.

Toutes les organisations dont les structures et le personnel ont été touchés ont déclaré à Human Rights Watch qu'à leur connaissance, il n'y avait aucune cible militaire dans la zone au moment de l'attaque.

L'ONU a signalé que 254 travailleurs humanitaires - dont 188 membres du personnel de l'Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine (UNRWA) - ont été tués à Gaza entre le 7 octobre 2023 et le 30 avril 2024. Selon l'UNRWA, 169 installations de l'agence ont été touchées pendant l'agression sioniste lors de 368 incidents, et au moins 429 personnes déplacées sont tombées en martyrs dans ses abris.

Les forces d'occupation, selon l'ONU, ont également mené des attaques (par tirs d'armes à feu ou tirs d'artillerie) contre des personnes rassemblées pour collecter de l'aide alimentaire, faisant plusieurs martyrs et des centaines de blessés. Ces attaques ont un effet dissuasif sur les efforts visant à fournir une aide vitale à Gaza.

En outre, les travailleurs humanitaires n'ont pas pu quitter Gaza depuis que les forces d'occupation ont pris le contrôle et fermé le point de passage de Rafah, le 7 mai, souligne entre autres HRW.

Par ailleurs, les Palestiniens des territoires occupés subissent des agissements racistes et immoraux. Ils font face aux arrestations arbitraires et à une répression sauvage de forces d'occupation et des agressions barbares des colons.

LES COLONS DE PLUS EN PLUS AGRESSIFS

Des centaines de colons sionistes ont pris d'assaut mardi l'esplanade de la mosquée Al-Aqsa, dans la ville occupée d'El-Qods, sous la protection de la police sioniste, a rapporté l'agence de presse palestinienne Wafa. Cette énième incursion intervient au moment où les Palestiniens commémorent le 76e anniversaire de la Nakba qui a vu l'expulsion d'environ 800.000 citoyens de leurs terres par l'entité sioniste.

Les colons se sont introduits par groupes successifs dans la mosquée du côté de la porte des Maghrébins, ont mené des marches provocatrices sur ses esplanades, effectué des rituels talmudiques et hissé le drapeau de l'occupant sioniste près du Dôme du Rocher, précise Wafa.

De son côté, la police de l'entité sioniste a renforcé ses mesures militaires, entravant la circulation des fidèles en vérifiant leurs cartes d'identité. Le bilan de l'agression génocidaire sioniste contre la bande de Gaza s'est alourdi hier à 35.173 martyrs et 79.061 blessés, selon le dernier bilan des autorités palestiniennes de la Santé.

Mohamed M.

LIBAN

Israël n'a atteint «aucun» de ses objectifs, affirme Nasrallah

LE SECRÉTAIRE général du mouvement libanais Hezbollah a souligné avant-hier que l'État sioniste n'avait pas réussi à atteindre ses objectifs dans la bande de Gaza, tandis que le Hamas avait réussi à raviver la cause palestinienne. Cette affirmation a été accompagnée de doutes émis par les États-Unis quant à une victoire totale d'Israël dans la guerre en cours.

«Israël n'a que deux choix : continuer ou stopper. Dans les deux cas, il a perdu.» Ce sont les mots du secrétaire général du Hezbollah, Hassan Nasrallah, lors de son nouveau discours prononcé le 13 mai. À l'occasion d'une cérémonie annuelle en hommage à Moustapha Badreddine, ancien chef militaire du Hezbollah en Syrie, tué en 2016 près de Damas, Hassan Nasrallah a pris la parole pour évoquer la guerre à Gaza.

Hassan Nasrallah a déclaré que "Israël n'a que deux choix : continuer ou stopper. Dans les deux cas, il a perdu." Ces paroles ont été prononcées lors d'une cérémonie annuelle en hommage à Moustapha Badreddine, ancien chef militaire du Hezbollah en Syrie, décédé en 2016 près de Damas. Nasrallah a profité de cette occasion pour aborder la question de l'agression contre Gaza, soulignant les défis et les dilemmes auxquels Israël est confronté.

Il a souligné que malgré l'annonce de vouloir anéantir le Hamas, le groupe n'était pas encore vaincu. Il a également noté que la plupart des otages israéliens étaient toujours détenus par les résistants, et que les tirs de roquettes sur le Sud, y compris sur Ashkelon, se poursuivaient.

«Ils voulaient récupérer les otages israéliens, mais la grande majorité d'entre eux sont toujours aux mains des résistants [...] Ils voulaient que Gaza ne soit plus une menace pour eux, mais les tirs continuent de pleuvoir sur le Sud, y compris sur Ashkelon», a-t-il expliqué.

Le Hamas a tiré avant-hier une salve de roquettes depuis Jabalia dans le nord de la province gazaouie sur cette localité israélienne située à 13 kilomètres de la bande de Gaza.

Hassan Nasrallah a salué les combattants des Brigades Al-Qassam, la branche armée du Hamas, soulignant leurs capacités militaires modestes par rapport à d'autres groupes de résistance, tout en affirmant que «le lien entre le front libanais et le front à Gaza reste indissociable».

Nasrallah a affirmé que le mouvement palestinien avait atteint ses objectifs en ravivant la cause De surcroît, le leader du parti libanais a insisté sur le fait que le mouvement palestinien avait atteint ses objectifs à savoir «raviver la cause palestinienne», tout en soulignant que sans l'opération «Déluge d'Al-Aqsa» du 7 octobre, des États arabes auraient «signé l'arrêt de mort de la Palestine», en référence à la volonté de certains pays arabes de normaliser ses relations avec Israël.

Il a également critiqué les déclarations du ministre israélien de la Défense sur le Hezbollah et a promis de donner plus de détails sur les objectifs du Hezbollah lors de son prochain discours prévu le 25 mai prochain.

«Je ne peux pas ne pas revenir sur les propos du ministre israélien de la Défense Yoav Gallant qui a prétendu que la moitié des combattants du Hezbollah étaient morts et l'autre moitié se cachaient, c'est un imbécile», a-t-il lancé.

Il a mentionné les efforts de Washington et Paris pour éviter une escalade de la guerre au Liban et a souligné que le lien entre le front libanais et le front à Gaza était indissociable. «En tout cas, le lien entre le front libanais et le front à Gaza reste indissociable. Même les Américains et les Français l'ont compris », a-t-il déclaré.

Pour l'heure, le Hezbollah a toujours refusé les propositions occidentales sur un retrait de leurs forces de la frontière avec Israël.

Par ailleurs, le secrétaire d'État adjoint américain, Kurt Campbell, a exprimé des doutes quant à une victoire totale à Gaza lors du sommet de la jeunesse de l'OTAN à Miami. Selon un article de Reuters, il a souligné que les dirigeants israéliens évoquent souvent l'idée d'une victoire écrasante sur le champ de bataille, mais il ne pense pas que cela soit possible.

R.I.

RUSSIE/CHINE

Vladimir Poutine en visite officielle en Chine

Le président russe Vladimir Poutine se rendra demain en Chine pour une visite d'Etat de deux jours, à l'invitation de son homologue chinois Xi Jinping, ont annoncé hier la porte-parole du ministère chinois des Affaires étrangères, Hua Chunying, et le Kremlin.

"Sur invitation du président Xi Jinping, le président russe Vladimir Poutine effectuera une visite d'Etat en Chine du 16 au 17 mai", a annoncé Mme Chunying, citée par l'agence de presse Chine Nouvelle.

Lors de la visite, M. Poutine visitera les villes de Pékin et Harbin, a précisé le Kremlin, cité par l'agence de presse, Sputnik. Il s'agira du premier déplacement à l'étranger du président russe depuis sa réélection en mars dernier.

Selon la même source, les deux dirigeants discuteront des questions liées au partenariat global et à l'interaction stratégique. Ils échangeront également leurs points de vue sur les questions internationales et régionales "les plus urgentes". La signature d'une déclaration commune à Moscou et Pékin et de documents bilatéraux est aussi prévue. La Kremlin n'a pas encore précisé la teneur des textes. Poutine et Xi Jinping célébreront par ailleurs le 75e anniversaire des relations diplomatiques entre leurs pays et l'ouverture des Années de la culture de la Russie et de la Chine.



Le président russe se rendra à Pékin, mais également à Harbin, au nord de la Chine, où il participera à la cérémonie d'ouverture de la huitième EXPO russo-chinoise et du quatrième Forum de coopération interrégionale russo-chinois.

Depuis le début du conflit en Ukraine, la Russie a accru ses débouchés vers la Chine. Vladimir Poutine et Xi Jinping affichent leur bonne entente en dépit des pressions occidentales. Le dirigeant russe s'était déjà rendu à Pékin en octobre 2023, à l'occasion du IIIe forum des nouvelles routes de la soie. Le président chinois revient d'une tournée européenne, où il s'est rendu en France, en Serbie et en Hongrie.

Le président chinois a appelé depuis Paris les parties concernées «à reprendre le dialogue» et insisté sur «l'organisation d'une conférence internationale de paix reconnue par la Russie et l'Ukraine, réunissant toutes les parties sur un pied d'égalité et permettant une discussion équitable». «Les conflits ne peuvent être réglés que par les négociations», avait-il ajouté.

Cet appel de Xi Jinping intervient alors que la Russie n'est pas invitée à la conférence sur l'Ukraine qui aura lieu les 15 et 16 mai au Bürgenstock en Suisse. «Nous avons exposé à plusieurs reprises notre position», avait rappelé le dirigeant chinois, défendant la diplomatie pacifique de la Chine et le fait que son pays n'était ni à l'origine de la crise ukrainienne ni partie prenante à celle-ci.

Le président chinois, Xi Jinping, a récemment exprimé son soutien à la construction d'une architecture de sécurité européenne durable. Il a également souligné son opposition à l'utilisation de la crise actuelle pour blâmer un pays tiers et inciter à une nouvelle guerre froide.

Lors d'une récente rencontre avec le président français, Emmanuel Macron, Xi Jinping a appelé à une trêve mondiale à l'occasion des Jeux olympiques de Paris, en acceptant une demande du président français. Il a également qualifié le conflit israélo-palestinien de "tragédie" et a appelé à l'adhésion de plein droit de la Palestine à l'ONU, ainsi qu'à la relance de la solution à deux États.

Depuis février 2022, la Russie s'est tournée vers la Chine en raison des sanctions occidentales, et les deux pays s'accordent sur le refus de l'hégémonie occidentale. Emmanuel Macron a souligné l'importance des liens historiques entre la Chine et la Russie, et a salué l'engagement des autorités chinoises à contrôler strictement l'exportation d'armes et de biens à double usage vers la Russie.

La coordination entre la Chine et la Russie, ainsi que les discussions entre Xi Jinping et Emmanuel Macron avant la visite du président Poutine en Chine, visent à établir un agenda commun et à promouvoir une paix durable.

Cette coopération entre les dirigeants européens et chinois témoigne de leur engagement en faveur de la sécurité et de la stabilité régionale et mondiale.

M.M./Agences

TENSIONS CROISSANTES ENTRE LE BÉNIN ET LE NIGER

Niamey sollicite la médiation chinoise

LES RELATIONS entre le Bénin et le Niger se sont tendues suite au coup d'État survenu au Niger le 26 juillet 2023. Les réactions des dirigeants des deux pays ont été exacerbées par la décision du Niger de maintenir les frontières fermées, accentuant ainsi les tensions entre eux.

Lors d'une conférence de presse à Niamey, le Premier ministre nigérien, Ali Mahaman Lamine, a expliqué les raisons derrière le maintien de la fermeture de la frontière entre le Niger et le Bénin, malgré la levée des sanctions de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest. Il a justifié cette décision en mettant en avant la présence de bases françaises au Bénin, arguant que des terroristes menaçant le Niger pourraient être entraînés dans certaines de ces bases.

Cependant, les chefs d'état-major des armées française et béninoise avaient précédemment déclaré qu'il n'existait pas de missions ponctuelles relevant de la coopération militaire entre les deux pays. Ces déclarations ont jeté le doute sur les allégations du Premier ministre nigérien et ont mis en lumière les divergences d'opinions entre les parties impliquées.

De son côté, le président béninois, Patrice Talon, a qualifié ces accusations de "ridicules" et a souligné qu'il n'avait aucun intérêt à déstabiliser le Niger, son pays voisin. Sa décision de bloquer le pétrole nigérien au port de Sèmè-Kpodji le 6 mai dernier a été perçue comme une mesure visant à protéger les intérêts de son pays, mais elle a également alimenté les tensions entre les deux nations.Le Premier ministre nigérien a accusé le Bénin de trahir une dizaine d'accords conclus entre le Niger, le Bénin et la Chine dans le cadre du transport du pétrole nigérien. Il a appelé la partie chinoise, au cœur de ce projet, à dialoguer avec les autorités béninoises pour résoudre ce différend. Ces accusations et contre-accusations ont contribué à aggraver les tensions et à compliquer la recherche d'une solution pacifique.

Dans ce contexte délicat, le président béninois espère parvenir à une normalisation des relations entre le Bénin et le Niger. Les enjeux sont importants, tant sur le plan politique qu'économique, et une résolution pacifique de ces tensions est dans l'intérêt de tous les acteurs impliqués et de la région en générale.

R.I.

RDC

L'ONU plaide pour une solution politique

LES NATIONS UNIES ont appelé hier à privilégier la voie diplomatique en vue de parvenir à une solution politique au conflit en République démocratique du Congo (RDC).

"La seule façon de réduire les souffrances (en RDC) est de redoubler les efforts des acteurs régionaux et de la communauté internationale pour négocier une solution politique au conflit, y compris le processus de Luanda, le dialogue de Nairobi et d'autres efforts diplomatiques", a souligné Ted Chaiban, haut responsable au sein du Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF).

A l'issue d'une visite dans l'Est de la RDC, M. Chaiban, qui est directeur général adjoint de l'UNICEF pour l'action humanitaire et les opérations d'approvisionnement, a relevé que l'ampleur du conflit dans l'est du pays a atteint de nouveaux sommets, déplaçant des millions de personnes et créant la pire crise humanitaire dans le pays depuis 2003.

Cité dans un communiqué de l'agence onusienne, le responsable a fait observer que la détérioration de la situation sécuritaire dans les provinces du Nord et du Sud-Kivu et de l'Ituri a un impact significatif sur l'acheminement de l'aide humanitaire, ajoutant que l'intensification des combats au cours des derniers mois a aggravé la situation déjà précaire des enfants et des familles dans les camps. A ce propos, l'UNICEF a demandé à toutes les parties de maintenir les installations, les armes et les opérations militaires à l'écart des zones civiles, en soulignant la nécessité d'accorder une place centrale à la protection des civils dans les zones de crise.

"L'UNICEF reste déterminé à faire en sorte que le droit de chaque enfant à la santé, à l'éducation et à la protection soit respecté", a affirmé le responsable onusien, notant qu'avec la baisse des fonds, les interventions humanitaires menées par l'agence onusienne se concentrent sur les catégories les plus vulnérables.

Il a indiqué que le soutien aux systèmes gouvernementaux pour que les communautés soient plus résilientes est le seul moyen de réduire les besoins humanitaires.

R.I.

LA CITÉ ANTIQUE DE MAZOUNA À RELIZANE

Un patrimoine à conserver et à valoriser

Paru au Journal officiel du décret exécutif relatif au secteur protégé de la cité antique de Mazouna, une étude devant porter sur l'élaboration d'un plan durable de protection et de valorisation du secteur sauvegardé de la cité antique située dans la wilaya de Relizane, sera inscrite prochainement. C'est ce qu'a indiqué la direction locale de la Culture et des Arts, Mokhtar Guermida.

M. Guermida a précisé que la direction de la Culture et des Arts de la wilaya de Relizane procédera, à la suite de la parution, récemment, au Journal officiel de la loi relatif au secteur protégé de la cité antique de Mazouna, à l'inscription d'une étude devant porter sur l'élaboration d'un plan pérenne de protection et de valorisation de ce site.

L'étude est appelée à « établir un diagnostic de la situation de la cité antique et de son niveau de conservation, afin de prendre des mesures urgentes appropriées au titre de la première phase », et ce, a-t-il soutenu, dans l'optique d'assurer la préservation de la valeur de ce vestige archéologique, qui a connu une succession de périodes historiques.

Le même responsable a ajouté que la deuxième phase sera marquée par « l'identification des modes d'intervention et de traitement de tous les déséquilibres techniques, ainsi que les matériaux de construction utilisés dans la réalisation des maisons, des dômes (koubbas), des arcades et des colonnes, inspirées de l'environnement naturel de cette vieille cité ».

Le plan prévoit également une troisième et ultime phase, qui portera, quant à elle, sur l'inscription d'une opération ciblant « l'intervention et la rénovation du site, dont la conception sera assurée par un bureau d'études spécialisé dans le domaine de la restauration des vestiges archéologiques et architecturaux, a fait savoir la même source, qui a précisé que l'adoption de l'étude et son suivi seront placés sous la supervision de l'Agence nationale des secteurs sauvegardés (ANSS).

Le directeur de la Culture et des Arts de la wilaya de Relizane a affirmé, d'autre part, que cette étude « détaillée et exhaustive » permettra une prise en charge totale de la cité antique de Mazouna, tant du point de vue de la rénovation et de sa valorisation que du point de vue juridique, au regard des nombreux vestiges témoignant de la riche histoire de cette cité.



La vielle ville de Mazouna, située à quelque 70 kilomètres du chef-lieu de la wilaya de Relizane, est caractérise par un patrimoine urbanistique et architectural islamiques riche et diversifié, illustrés par les nombreux vestiges de ses bâtisses et ses infrastructures dont les matériaux utilisés pour leur réalisation étaient «puisés » directement de l'environnement naturel.

Nichée au cœur du Dahra, cette Médina, qui a connu une succession de périodes historiques (Romains, Ottomans en passant par les différentes dynasties musulmanes), a joué un rôle prépondérant dans les domaines des sciences et de la pensée, grâce à ses érudits qui ont fortement contribué à l'écriture de l'histoire de la région, à travers notamment « son école du fik'h dont la fondation remonte au 16 è siècle ». Le secteur sauvegardé de cette cité est composé d'une place publique donnant accès à cinq quartiers, à savoir «La Casbah », « Boumatâa », « Ouled Sayah », « Boudheloul » et « Tissaret ».

Il comprend également des mosquées, dont celle de « Sidi Aissa Ouazzouz », ainsi que des sépultures et des remparts, des sources d'eau, des espaces ouverts appelés « wast Eddar » et des bains illustrant la volonté des anciens habitants de la cité à préserver et à perpétuer leurs coutumes ancestrales. Le périmètre du secteur à protéger, qui s'étend sur une superficie globale de 36 hectares a été délimité comme suit : « Oued Boumatâa au Nord, Oued Tissaret au Sud », dans la partie Est et Sud-ouest, « Chaabat Oued Boumatâa » et « Oued Tamda ». La partie Nord-ouest englobe, quant à elle « oued Tamada », et « la piscine Tamda », l'école primaire « Habib Benkeddach » et le bureau de l'Organisation nationale des enfants de chouhada, selon le décret exécutif. **R.R**

VERS LA RÉCEPTION DE 12 ÉTABLISSEMENTS HÔTELIERS

Oran se prépare pour la saison estivale

DANS L'OPTIQUE de promouvoir le tourisme dans la wilaya d'Oran, le secteur du Tourisme sera consolidé par 12 nouveaux établissements hôteliers, dont la réception est prévue, durant la saison estivale (2024), a indiqué la direction locale de ce secteur. A ce propos, Bakel Salah, directeur de wilaya du Tourisme et de l'Artisanat, a déclaré que la capitale de l'Ouest sera ainsi renforcée, durant la prochaine saison estivale, par 12 hôtels de différents standings, totalisant une capacité d'accueil de 1.060 lits. Précisant que ces nouvelles infrastructures, fruits de projets d'investissement appelées à promouvoir la destination touristique Oran, contribueront à renforcer le parc hôtelier existant dans cette wilaya côtière constitué de pas moins de 205 hôtels de différents standings et classements, offrant une capacité d'accueil cumulée estimée à près 21.000 lits, a fait savoir le même responsable.

Par ailleurs, dans le cadre des préparatifs de la saison estivale, la direction du Tourisme et de l'Artisanat procède, depuis avril dernier, à des visites d'inspection ciblant les établissements hôteliers, afin de s'enquérir de la qualité des services et des prestations qui y sont offertes, ainsi qu'à contrôler les hôtels non agréés et à élaborer une base de données exhaustive de la capacité réelle d'accueil dans la wilaya, a encore fait savoir M. Bakel.

Ces sorties de terrain sont effectuées par des équipes relevant d'une commission intersectorielle composée d'agents du Tourisme, du Commerce, de la Santé et de la Protection civile, a fait savoir le même responsable.

R.R

CONCOURS NATIONAL UNIVERSITAIRE DE LA PROGRAMMATION ET LA ROBOTIQUE À BISKRA

15 projets innovants en lice

LA PREMIÈRE édition du concours universitaire national de la programmation et de la robotique s'est ouverte, avant-hier, à la Faculté des sciences et des technologies du pôle universitaire de Chetma de l'université de Biskra, avec la participation de 15 projets innovants de plusieurs universités nationales.

A cet événement, les participants, qui représentent les clubs scientifiques des facultés des sciences et des technologies de dix universités du pays, rivaliseront pour les trois premières places du concours prévu en trois étapes, a indiqué le coordonnateur de la manifestation, Tarek Djoudi.

Concernant les étapes le coordonnateur a précisé que la première étape porte sur la présentation du projet, la seconde son évaluation par le jury et la troisième la désignation des lauréats, indiquant que les projets concernent les domaines de l'intelligence artificielle (IA), la programmation, l'industrie, l'agriculture, la médecine, le développement durable, la lutte contre les incendies, la protection des personnes et des biens outre des applications de robotique. Cette initiative est une opportunité pour mettre en exergue les compétences de l'élite estudiantine universitaire à travers des solutions innovantes à des problématiques de nombre de secteurs, ainsi que pour l'échange de connaissances entre les jeunes participants, a-t-il encore précisé.

Cette manifestation scientifique a été précédée d'une période de formation des participants organisée en coordination avec la direction de l'animation universitaire du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique pendant 30 jours pour développer leurs connaissances relatives à la conception de prototypes, la robotique et la programmation, a indiqué la même source. **R.R**

SITES ARCHÉOLOGIQUES COLUMNATA 1 ET 2 DE TIARET

Accélération de la préparation du Plan de valorisation

La ministre de la Culture et des Arts, Soraya Mouloudji, a ordonné depuis Tiaret, la finalisation dans les meilleurs délais de l'étude relative à la réalisation du plan de valorisation des sites archéologiques Columnata 1 et 2, situés dans la commune de Sidi Hosni, pour mettre en exergue notamment la valeur historique et archéologique de ces lieux.

Après avoir suivi une présentation sur le contenu de cette étude à proximité du site, à l'entame de sa visite dans la wilaya, Mme Mouloudji a affirmé: "Nous attendons que cette étude détermine avec précision les lieux où les fouilles seront effectuées, en plus de fournir des recommandations sur les moyens de protection et de valorisation des sites".
"A la lumière de ces recommandations, une série de projets sera proposée au titre de la loi de finances 2025. A cet effet, l'étude doit être achevée dans les délais impartis. Parallèlement, le Centre national de recherche en préhistoire et en anthropologie sera chargé de mener un projet scientifique en raison de l'importance archéologique de ces sites", a-t-elle ajouté.
La première phase de l'étude a débuté en mars dernier et devrait s'achever dans un délai de quatre mois. D'un coût de 7,3 millions de dinars, cette étude est placée sous la supervision de professeurs académiques spécialisés, qui ont fait état d'une dégradation des sites due à des facteurs naturels et humains, selon les explications du représentant du bureau d'études à la délégation ministérielle. L'importance du site "Columnata" 1 réside dans sa richesse en vestiges préhistoriques (Paléolithique supérieur), selon l'archéologue Rachid Mahouz. Les fouilles ont prouvé que le premier homme à Tiaret a vécu dans cette région il y a 10.800 ans alors que d'autres indiquent 12.000 ans.
Il a également souligné que l'archéologue Pierre Cadenat a été le premier à découvrir le site en 1927 et y a effectué plusieurs fouilles et découvertes importantes. Les découvertes se sont poursuivies et des restes du plus ancien cheval d'Afrique du Nord ont été retrouvés, qui s'est avéré plus tard être le plus ancien cheval du monde. Cette découverte a été suivie d'une autre en 2017, à savoir deux squelettes datant de 12.000 ans, par la chercheuse Yasmina Saoudi.
Mme Mouloudji a également visité l'Office local du tourisme de la commune de Sidi El-Hassani, où une collection d'objets archéologiques en pierre, de poteries et de tapis illustrant le riche patrimoine culturel de la région a été exposée.
Sur la Place des martyrs dans le chef-lieu



de la wilaya, près de l'arbre où l'artiste Ali Maâchi et ses compagnons Bensetra Djilali et Mohamed Djehlan ont été exécutés par l'armée coloniale française, la ministre s'est recueilli à leur mémoire et a honoré l'artiste plasticien Abdelkader Bediar qui a réalisé une stèle commémorative d'une grande finesse artistique en hommage aux trois martyrs.

R. C.

9E FESTIVAL DE LA CRÉATION FÉMININE

Les défilés de mode, un moyen pour promouvoir le vêtement algérien

L'UNIVERSITAIRE Hassiba Sefrioune, a affirmé avant-hier en marge du 9e Festival national de la création féminine (9-17 mai), que les défilés de mode sont un moyen pour faire la promotion à travers le monde des nouvelles créations vestimentaires, inspirées du patrimoine algérien.
S'exprimant lors d'une rencontre intitulée "le costume et le bijou en Algérie: histoire et identité", l'universitaire Hassiba Sefrioune, archéologue en préhistoire et enseignante à l'Institut d'archéologie de l'université d'Alger, a affirmé que les défilés de mode "contribueront à donner une large visibilité aux collections algériennes, inspirées du patrimoine vestimentaire ancestral". La promotion de la couture algérienne peut aussi compter, selon elle, "sur le concours de grands couturiers pour revisiter les costumes féminins de grande valeur historique et patrimoniale". Relevant que l'Algérie est un pays précurseur en matière de création vestimentaire depuis la préhistoire, Hassiba Sefrioune, a rappelé que les peintures rupestres du Tassili N'Ajjer, dans le Sahara algérien, prouvent que "l'homme et la femme targuis portaient des vêtements et s'ornaient d'accessoires". S'appuyant sur les conclusions d'une étude des scènes de l'art rupestre (dessins) dans le Tassili N'Ajjer, l'archéologue en préhistoire a souligné que "des vêtements comme le pagne, la tunique, la chaussure ou encore des accessoires de coiffure, c'est à dire l'ornement de la tête, ont été retrouvés à travers ces peintures datées d'environs de 10.000 ans".



Des conférences sur le costume et le bijou animées par des universitaires et spécialistes du patrimoine vestimentaire, sont au programme du 9e Festival national de la création féminine qui se poursuit jusqu'au 17 mai, en plus des master-class dédiées notamment à la broderie d'art, la confection de bijou et le design. Organisé depuis 2010 sous le patronage du ministère de la Culture et des Arts, le Festival culturel national de la création féminine, se fixe comme objectif de préserver et transmettre le patrimoine culturel vestimentaire algérien et promouvoir les créations et les innovations dans les domaines de l'art et de l'artisanat.

R. C.

OUVERTURE DU 2e SALON NATIONAL DU LIVRE DE SÉTIF

14 maisons d'édition au rendez-vous

La deuxième édition du Salon national du livre s'est ouverte avant-hier sur la place du théâtre de plein air de la maison de la culture Houari Boumediene de la ville de Sétif suscitant un engouement notable des visiteurs.
Le salon qui se tiendra jusqu'au 25 mai courant regroupe 14 maisons d'édition nationale présentant sous une tente géante près de 15 000 titres sur divers domaines du savoir scientifique, didactique, culturel, historique, littéraire, scolaire et universitaire au grand bonheur des visiteurs approchés durant cette première journée de la manifestation.
En marge de l'ouverture du salon, le directeur de wilaya de la Culture et des arts, Ameur Hachemi, a indiqué que cette édition est organisée par l'entreprise ''Soleil'' pour les expositions en coordination avec la direction du secteur pour la mise en œuvre du programme du ministère de tutelle de rapprochement du livre au lecteur et d'encouragement de la lecture parmi les diverses catégories sociales.
En marge du salon, un riche programme d'activités culturelles est proposé avec l'animation de 11 conférences littéraires et culturelles sur la lecture, un atelier des arts plastiques, des concours pour enfants et 20 opérations de vente-dédicace, a précisé le même responsable.
Des prix seront décernés par les organisateurs aux enfants lauréats des divers concours initiés dans le cadre de ce salon national du livre.

R. C.



CYCLISME/TOUR D'ALGÉRIE-2024 :

Reguigui offre une 2e victoire d'étape à l'Algérie, Hamza Yacine conserve son maillot jaune de leader

Le coureur algérien Youcef Reguigui a signé une deuxième victoire algérienne de rang, sur le Tour d'Algérie cycliste TAC-2024, en remportant la 2e étape, disputée lundi entre Sidi Bel-Abbès et Mostaganem sur une distance de 141 km, en présence de 74 coureurs représentant 16 équipes.

Son compatriote Hamza Yacine, vainqueur de la 1re étape dimanche, a conservé quant à lui le maillot jaune de leader au classement général, après avoir terminé à la 3e place de l'étape. «Franchement, je ne m'attendais pas à remporter cette 2e étape, surtout que je viens à peine de reprendre la compétition officielle après une absence de 5 mois pour cause de blessure. J'ai abordé ce Tour d'Algérie 2024 avec pression, d'autant que l'événement se déroule dans mon pays et devant le public algérien, à qui je dédie cette victoire», a réagi Reguigui dans une déclaration accordée à l'APS. Le sociétaire de l'équipe malaisienne Terengganu Cycling Team, s'est adjugé la première place au sprint avec un chrono 3h 17m 39 sec, devançant l'Erythréen Maekele Milkyas, et son compatriote Hamza Yacine (Team Madar Pro), auteurs du même chrono. «La course n'était pas difficile pour mon équipe, car Team Madar Pro a voulu prendre le contrôle pour permettre à Hamza Yacine de conserver son maillot jaune de leader. Nous sommes qu'au début du Tour, le plus dur reste à venir lors des 8 étapes restantes», a-t-il ajouté. Grâce à ce succès, l'expérimenté



Youcef Reguigui (34 ans) a enfilé le maillot bleu du vainqueur de l'étape, en plus du maillot rouge du meilleur cycliste algérien de la course. Au classement général de la 24e édition du TAC-2024, Hamza Yacine conserve le maillot jaune de leader en occupant la 1re place (6h :37.31), devant son compatriote Nassim Saïdi, et l'Erythréen Maekele Milkyas, auteurs du même chrono. Hamza Yacine (27 ans) a également conservé le maillot vert du meilleur sprinter. Hamza Yacine a indiqué à l'APS qu'il ambitionnait de remporter cette 2e étape, «mais en raison d'une panne mécanique enregistrée lors des derniers mètres, je me suis contenté de la 3e place, décrochée à l'issue d'un gros effort. Le plus important est de conserver le maillot jaune», saluant au passage «la victoire algérienne» grâce à Reguigui. Concernant les autres maillots, le Mauricien Christopher Rougier Lagane a conservé le maillot à pois du meilleur grimpeur, en l'absence de cols sur le parcours de la 2e étape, alors que l'Erythréen Maekele Milkyas a préservé le maillot blanc du meilleur jeune (U23). Le maillot orange du coureur combatif est revenu à Yafiet Mulugeta d'Erythrée.

Les membres de l'équipe algérienne parviennent ainsi à démarrer ce Tour d'Algérie-2024 du bon pied, en dominant les deux premières étapes, grâce à Hamza Yacine et Youcef Reguigui, en plus de Nassim Saïdi, vainqueur du Grand Prix de la ville d'Oran, ce qui va permettre à l'Algérie de soigner son classement continental et booster ses chances de prendre part à des rendez-vous internationaux. La troisième étape du TAC-2024, disputée hier, mardi, devait rallier Mostaganem à Ténès sur une distance de 156 km.

PARA- ATHLÉTISME (MONDIAL 2024)

Les Algériens en quête de titres et de billets de qualification aux JP-2024 à Paris

LA SÉLECTION nationale de para-athlétisme, composée de vingt (20) athlètes prendra part aux 11es Championnats du Monde (messieurs et dames), prévus à Kobe City au Japon (17-25 mai 2024), avec deux objectifs : récolter un maximum de médailles, mais surtout, remporter des tickets supplémentaires pour les Jeux paralympiques de Paris-2024. La délégation algérienne s'est déplacée, samedi après-midi à destination de Tokyo, avec à sa tête les athlètes déjà qualifiés aux Jeux paralympiques de Paris-2024 qui souhaitent, dans ce rendez-vous, ajouter des consécrations à leurs palmarès, alors que les autres athlètes iront chercher des billets pour les prochaines joutes paralympiques. «Avec les mondiaux de Kobe, nous entamons la ligne droite pour les JP de Paris, donc c'est clair que notre premier objectif est de gagner des billets supplémentaires aux Jeux paralympiques, en plus des 13 déjà acquis», a déclaré la directrice des équipes nationales (DEN), Mme Nassima Tadjer. En plus de cette mission, la direction des équipes nationales vise plusieurs médailles, voire des titres, et terminer la compétition dans le Top 20 au tableau final des médailles, tout en admettant que la tâche des athlètes ne sera pas facile. En effet, le rendez-vous de Kobe drainera un millier d'athlètes d'une centaine de pays, dont l'objectif est le même, à savoir : remporter des médailles et prendre option pour les jeux paralympiques. « Nos athlètes sont parés pour ce mondial qui aura un cachet particulier pour l'ensemble d'entre eux. Il y aura ceux qui concourront pour les médailles et améliorer leurs performances et d'autres qui chercheront tout simplement une qualification historique aux JP», a expliqué Mme Tadjer. Néanmoins, la chargée du suivi des différentes équipes nationales au sein de la Fédération algérienne handisport (FAH) reconnait que la qualification aux joutes paralympiques en para-athlétisme, comme d'ailleurs dans d'autres disciplines, est devenue « très difficile», surtout avec le «changement du système de qualification qui est devenu plus compliqué que dans le passé». Lors des derniers mondiaux à Paris en 2023, les quatre premiers de chaque épreuve se sont qualifiés automatiquement aux Jeux. À Kobe, les classés 4e et 6e dans une épreuve pourront aussi être présents à Paris, à condition que les deux premiers de l'épreuve soient déjà qualifiés. Pour le rendez-vous de Kobe, la DEN a engagé également de nouveaux athlètes dont ça sera le baptême de feu, à l'image de Abdelhadi Boudrâa (T13), Fakhreddine Thelaidjia (T36), Lazhar Ziamni (T38). «Ce sont des athlètes possédant des qualités et méritent d'avoir une chance, d'autant plus qu'ils ont à leur actif un bon classement mondial. Ils ont toute notre confiance et peuvent décrocher de bonnes performances», a souligné la DEN. Il faut noter qu'après les Mondiaux de Kobe, les athlètes qui n'auront pas la chance de se qualifier au Japon, bénéficieront d'une dernière chance, à l'occasion de l'Open de Paris (13-14 juin), dernière compétition au programme du Comité international paralympique (IPC). Les athlètes algériens engagés: Athmani Skander Djamil (T13/100 mètres et 400 mètres), Abdellatif Baka (T13/400 mètres et 1500 mètres), Bahlaz Lahouari (F32/poids et Club), Mohamed Berrahal (F51/100 mètres), Mokhtar Didane (T36/100 mètres et Longueur, Walid Ferhah (F32/poids et Club), Sofiane Hamdi (T37/200 mètres et 400 mètres), Kamel Kerdjana (F33/poids), Abdelkrim Krai (T38/1500 mètres), Ahmed Mehideb (F32/poids et Club), Samir Nouioua (T46/1500 mètres), Fakhreddine Thelaidjia (T36/100 mètres et 400 mètres), Lazhar Ziamni (F38/poids et Javelot), Nassima Saifi (F57/poids et disque), Gasmi Mounia (F32/poids et Club), Safia Djelal (F57/poids et disque), Asmahane Boudjadar (F33/34 poids et javelot), Nadjet Boucherf (F53/disque et Club/F51), Bakhta Benallou (F13/Javelot) et Abdelhadi Boudra (F13/1500 mètres).

MONDIAL 2024 DE PARA CANOË

En préparation pour Paris, Brahim Guendouz prend la 9e en finale du KL3 200m

LE PAGAYEUR algérien Brahim Guendouz a terminé en 9e position en finale A de l'épreuve du KL3 200M, des Championnats du Monde para-canoë à Szeged en Hongrie, parcourue en 41.58. L'épreuve a été remportée par l'Espagnol Juan Antonio Valle (40.17) suivi de l'Australien Dylan Littehales (40.27) et du Brésilien Migueias Elias Rodrigues (40.40). «Brahim Guendouz se classe dans le Top 10 mondial, avec une magnifique performance, consolidant ainsi sa place parmi l'élite mondiale du para-canoé», a commenté dimanche, la Fédération algérienne des sociétés d'aviron et de canoë-kayak (FASACK), sur sa page facebook, ajoutant que ces championnats du monde de Hongrie étaient une étape importante et cruciale dans la préparation de l'athlète pour les Jeux paralympiques-2024 auxquels il est déjà qualifié. En Hongrie, Guendouz avait pris part aux éliminatoires dans la 3e série, terminant second en 43.40, derrière le Corèen Yong Beam Choi (42.52) et derrière l'Italien Kwadzo Klokpah (43.81). Qualifié pour les demi-finale, le pagayeur algérien a fait encore mieux en temps, puisqu'il a réalisé 41.02, dans sa série, terminant second derrière l'Australien Dylan Littehales (40.58) et devant le Britannique Jonathan Young (41.22).

Guendouz devra regagner l'Espagne pour poursuivre son stage au niveau du Centre Cear Cartuja de Séville, entamé fin avril et qui devra prendre fin le 22 juin, afin de se préparer en rendez-vous de Paris-2024. Brahim Guendouz, unique représentant algérien en para-canoë aux Jeux paralympiques de Paris-2024, avait effectué un premier stage de longue durée au même centre à Séville. À l'approche des JO 2024, l'élite du sport algérien, particulièrement les athlètes qualifiés pour ces olympiades, ont choisi de peaufiner leur préparation à l'étranger, notamment en Turquie, au Portugal, en Roumanie et à Maurice, comme c'est le cas pour la lanceuse marteau Zahra Tatar.

MONDIAL 2024 DE PARA CANOË

En préparation pour Paris, Brahim Guendouz prend la 9e en finale du KL3 200m

Le pagayeur algérien Brahim Guendouz a terminé en 9e position en finale A de l'épreuve du KL3 200M, des Championnats du Monde para-canoë à Szeged en Hongrie, parcourue en 41.58.



L'épreuve a été remportée par l'Espagnol Juan Antonio Valle (40.17) suivi de l'Australien Dylan Littehales (40.27) et du Brésilien Migueias Elias Rodrigues (40.40). «Brahim Guendouz se classe dans le Top 10 mondial, avec une magnifique performance, consolidant ainsi sa place parmi l'élite mondiale du para-canoé», a commenté dimanche, la Fédération algérienne des sociétés d'aviron et de canoë-kayak (FASACK), sur sa page facebook, ajoutant que ces championnats du monde de Hongrie étaient une étape importante et cruciale dans la préparation de l'athlète pour les Jeux paralympiques-2024 auxquels il est déjà qualifié. En Hongrie, Guendouz avait pris part aux éliminatoires dans la 3e série, terminant second en 43.40, derrière le Corèen Yong Beam Choi (42.52) et derrière l'Italien Kwadzo Klokpah (43.81). Qualifié pour les demi-finale, le pagayeur algérien a fait encore mieux en temps, puisqu'il a réalisé 41.02, dans sa série, terminant second derrière l'Australien Dylan Littehales (40.58) et devant le Britannique Jonathan Young (41.22). Guendouz devra regagner l'Espagne pour poursuivre son stage au niveau du Centre Cear Cartuja de Séville, entamé fin avril et qui devra prendre fin le 22 juin, afin de se préparer en rendez-vous de Paris-2024. Brahim Guendouz, unique représentant algérien en para-canoë aux Jeux paralympiques de Paris-2024, avait effectué un premier stage de longue durée au même centre à Séville. À l'approche des JO 2024, l'élite du sport algérien, particulièrement les athlètes qualifiés pour ces olympiades, ont choisi de peaufiner leur préparation à l'étranger, notamment en Turquie, au Portugal, en Roumanie et à Maurice, comme c'est le cas pour la lanceuse marteau Zahra Tatar.

CARTON JAUNE POUR LES AUTRES JOUEURS

Euro 2024 : Seul le capitaine aura le droit de s'expliquer avec l'arbitre

ON N'EN est pas encore à prendre dix mètres de pénalité supplémentaire pour avoir discuté avec l'arbitre, comme au rugby, mais le football avance. Dans un communiqué publié ce mardi matin, le responsable de la commission des arbitres à l'UEFA Roberto Rosetti a indiqué que des sanctions allaient être prises à l'Euro contre les joueurs qui viennent protester contre l'homme en noir.
« Expliquer une décision alors que jusqu'à 22 joueurs vous harcèlent est impossible pour un arbitre, indique l'Italien, qui a arrêté sa carrière au sifflet en 2010. Cela peut conduire à une rupture de communication, le beau jeu devenant très vite très moche, ce qui, tout le monde en convient, est mauvais pour l'image du foot. Certaines décisions seront bien entendu toujours débattues. (…) Nous demandons à toutes les équipes de s'assurer que leur capitaine est le seul joueur à parler à l'arbitre. »

« Niveau de confiance important avec l es joueurs »

Le but de cette initiative ? « Nous demandons aux capitaines de veiller à ce que leurs coéquipiers n'empiètent pas et n'entourent pas l'arbitre, permettant ainsi des conversations directes afin que la décision soit relayée de manière opportune et respectueuse, explique Roberto Rosetti. Les officiels seront encouragés à être ouverts dans leurs discussions avec les capitaines afin de favoriser une atmosphère saine entre toutes les parties. Cela leur permettra d'établir un niveau de confiance important avec les joueurs. »
Si la règle n'est pas respectée, la sanction sera irrévocable, carton jaune.
« Tout coéquipier ignorant son rôle de capitaine et/ou s'approchant de l'arbitre en montrant un signe de manque de respect ou de dissidence se verra infliger un carton jaune. Évidemment, si le capitaine est un gardien de but, il faudra désigner un joueur de champ qui puisse remplir ce rôle en cas d'incident à l'autre bout du terrain », ajoute l'Italien dans le communiqué.

L'ÉCHÉANCE DE JUIN L'IMPOSE

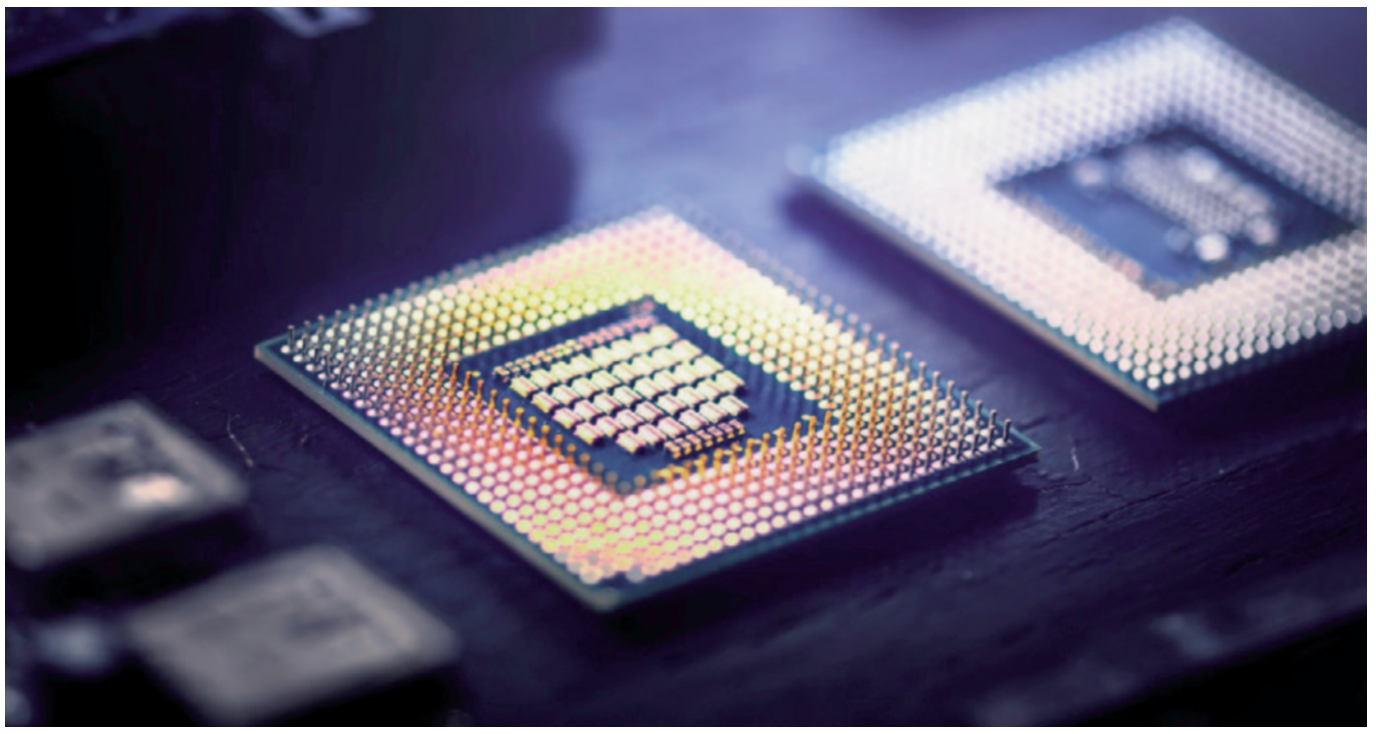
E.N : Petkovic ne lâcherait pas le trio Mahrez- Slimani- Belaïli

Par Azouaou Aghiles

LES CHOSES sérieuses, les vraies, pointent le bout du nez avec les échéances de Juin qui verront les Verts redescendre sur le terrain où il s'agira de faire le plein de points et se rapprocher un peu plus d'une qualification dans leurs cordes pour le prochain Mondial (2026). Et le successeur de Belmadi, qui ne veut pas rater ses grands débuts officiels, devrait compter sur tous les atouts disponibles pour aborder avec sérénité le reste du programme avant les verdicts finaux. A commencer par ces deux rencontres, respectivement contre la Guinée (6 juin, à Alger) et l'Ouganda (à Kampala, le 10 juin) à priori abordables mais à prendre avec prudence. Forte des six points récoltés lors de ses deux premières sorties et une première place au classement provisoire qui lui ouvre bien des perspectives sur la route d'une nouvelle participation au rendez-vous quadriennal du football universel. Les deux éliminations successives (Russie 2018 et Qatar 2022) ayant laissé des traces indélébiles auprès de l'opinion publique, notamment le scandale arbitral face au Cameroun en match barrage alors que tout semblait réglé comme du papier à musique après la victoire ramenée de Japoma (Douala), la sélection nationale algérienne, en pleine reconstruction, va donc repartir pour d'autres défis mais avec un nouvel encadrement technique dirigé par le Suisse Vladimir Petkovic et ce, depuis le début (le 04) du mois de mars dernier.
Un Petkovic qui a eu le temps, dans la foulée, de prendre ses aises et, surtout, de faire le tour des formations de la Ligue 1 Mobilis à la recherche de nouveaux noms en mesure de renforcer une équipe en besoin pressant de sang neuf. Après le récent tournoi « Fifa Series » organisé en Algérie (18- 26 mars, soit un peu moins de deux semaines justement après son arrivée sur le banc des Fennecs), le nouveau staff technique, qui a eu à tâter le pouls du public et apprécié à sa juste mesure la ferveur entourant la sélection, avec des affluences plus qu'honnêtes pour des matchs amicaux (victoire, 2-1, tirée par les cheveux contre une modeste Bolivie et un nul heureux de trois buts partout contre l'Afrique du Sud qui a fait le déplacement sans nombre de ses stars) à valeur de message clair quant à la demande de ce même public qui espère enfin revoir ses favoris réintégrer le gotha mondial dès la prochaine édition qu'organisera conjointement le trio USA- Canada- Mexique. Pour ce faire, et alors que deux échéances internationales importantes sont là, la tension va monter crescendo avec un sélectionneur qui n'a plus que trois petites semaines pour décider des noms avec lesquels il compte mener à bien son projet à long terme, en passant par cet objectif à ne pas rater sous aucun prétexte.
En commençant par la réception de la Guinée et le long voyage de Kampala face à l'Ouganda.
Deux clients pas faciles à manier et qui espèrent refaire leur retard dans la course à la qualification. Avant le stage prévu pour le 3 juin, il devra faire vite pour peaufiner sa liste finale des « 23 » même s'il ne semble pas y avoir de grosses surprises, la tendance penchant à l'occasion, et à deux ou trois éléments près, pour le même effectif avec lequel il a fait ses grands débuts en « Fifa Series ». Ces exceptions tourneraient autour de trois noms et pas des moindres, à savoir Ryad Mahrez qu'on dit très proche d'un retour parmi le groupe et pressenti pour une possible réintégration, Youcef Belaïli actuellement à son meilleur niveau et qui crache le feu (meilleur buteur du championnat) avec le Mouloudia d'Alger qui survole la Ligue 1 Mobilis, voire Islam Slimani qui peut encore rendre d'énormes services à la pointe de l'attaque avec son sens du but. Alors Mahrez, Belaïli et Slimani (inclus dans la liste élargie) de nouveau en vert ? La tendance serait, encore une fois, à un oui, d'autant que Mahrez, par exemple, aurait été, après le délai de réflexion quant à son avenir international, rassuré par les échos en provenance de la maison- DZ et réserverait sa réponse à l'après-entretien prévu très prochainement avec le sélectionneur qui, pour sa part, souhaiterait au plus vite fermer ce dossier et passer au terrain. Ce qui est sûr, c'est que l'opinion a hâte d'oublier les récentes mésaventures, particulièrement de la CAN de Côte d'ivoire et l'élimination dès la phase de poules au mois de janvier dernier. On croise les doigts et on espère . . .

A.A

Comment vérifier la température *du processeur dans Windows 11*



Que ce soit à cause de performances moyennes ou pour vérifier s'il serait temps de remettre de la pâte thermique, vous avez besoin de connaître la température de votre processeur ? Si Windows 11 ne le permet pas directement, cela ne reste heureusement pas trop compliqué.

Si Microsoft a fait des progrès concernant l'affichage aisé de nombreuses informations concernant son PC (Informations système, Gestionnaire des tâches, Paramètres...), Windows 11 est toujours incapable d'afficher directement la température du processeur (CPU). Il faudra donc passer par une solution tierce. Il existe divers logiciels capables de délivrer cette information, mais pour ce tutoriel, nous avons retenu le tout simple, portable et gratuit Core Temp.

Comment vérifier la température du processeur dans Windows 11

1. Télécharger Core Temp

Commençons donc par télécharger Core Temp. Pour cela, direction la page de téléchargement de Core Temps

2. Installer Core Temp

Lancez l'exécutable téléchargé. Suivez les étapes d'installation en cliquant sur « Next » à plusieurs reprises et en acceptant la Licence Agreement.

Vous pouvez également choisir le dossier où installer Core Temp avec le bouton « Browse ».

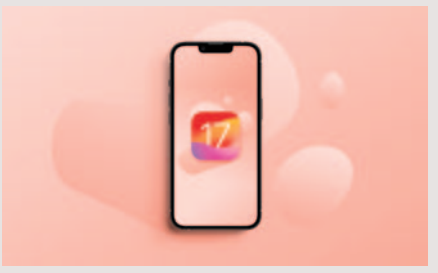
Enfin, il est possible de cocher ou de décocher quelques options avant de valider l'installation : création d'une icône sur le bureau (et celles de jeux...), langues supplémentaires et gestion à distance. Puis, cliquez sur « Install ».

3. Lancez Core Temp et observez la température de votre processeur

Ne reste plus qu'à lancer Core Temp. La température actuelle ainsi que minimum et maximum s'y affichent tout en bas. Le logiciel montre également diverses données comme la charge et la fréquence de chaque cœur, et propose plusieurs options et fonctionnalités pour les utilisateurs avancés.

Voilà, vous pouvez désormais connaître en quelques secondes la température de votre processeur ! Et il serait d'ailleurs temps de revoir la dissipation thermique de celui de votre serviteur... 64 °C semble assez élevé pour un PC inactif.

Comment utiliser Personal Voice dans iOS 17



iOS 17 inaugure une toute nouvelle option d'accessibilité. Celle-ci vous permet de créer un clone vocal qui sera utilisé dans les outils de transcription intégrés au système d'exploitation.

On vous explique comment synthétiser votre voix, et comment l'utiliser au quotidien.

Avec iOS 17, Apple propose de très nombreux réglages d'accessibilité pour permettre aux utilisateurs atteints de handicap de se servir de leur iPhone au quotidien. La nouvelle mise à jour majeure, disponible depuis le lundi 18 septembre sur une large gamme d'iPhone, met à disposition un nouveau réglage utilisant l'intelligence artificielle pour vous permettre de réaliser une voix synthétique ressemblant à votre véritable voix.

Cette option s'adresse notamment aux utilisateurs atteints d'une maladie leur retirant l'usage de la parole, comme la maladie de Charcot. Dans ce tutoriel, nous allons vous expliquer comment réaliser une copie synthétique de votre voix, mais aussi comment l'utiliser dans votre quotidien pour communiquer plus facilement avec vos proches ou des inconnus.

Comment créer une voix personnalisée avec Personal Voice ?

1. Accédez à la section "Accessibilité" dans l'application "Réglages" de votre iPhone

Pour accéder à l'option « Personal Voice », vous devez tout d'abord vous rendre dans l'application Réglages de votre iPhone. Cherchez ensuite la section Accessibilité, cliquez dessus, puis enfin, cliquez sur « Voix personnelle ».

2. Créez une voix personnelle

Pour créer une voix personnelle, il vous suffit de cliquer sur l'option en haut de l'écran et de lancer la procédure. Il vous faudra vous authentifier au préalable avec Touch ID ou Face ID, à des fins de sécurité.

Apple va vous présenter différents panneaux d'explications vous indiquant la marche à suivre, mais aussi quelques conseils pour obtenir le meilleur résultat lors du traitement de votre voix. Voix personnelle demande la lecture de 150 phrases à haute voix, pour obtenir un condensé de toutes les intonations et des modulations de voix qui vous sont propres, afin que la voix synthétique soit réaliste.

Voix personnelle n'est pas encore prêt pour la langue française, et les phrases proposées à la dictée sont en anglais. Mais la version française devrait arriver dans les prochains mois et utilisera le même type de fonctionnement.

Lorsque vous êtes prêt, vous pouvez commencer. La dictée des phrases prend une quinzaine de minutes, alors préparez-vous, et trouvez un moment pour ne pas être dérangé ou sollicité durant le processus. Vous pouvez donner un nom à cette voix pour la retrouver, si d'aventure, vous souhaitez en créer plusieurs.

Comment utiliser Personal Voice au quotidien ?

Personal Voice peut être associé à une nouvelle fonctionnalité d'accessibilité, baptisée « Parole en direct », ou « Live Speech » en anglais. Cette dernière peut être utilisée dans les applications Téléphone, FaceTime, mais aussi lorsque vous vous adressez à quelqu'un dans la rue ou à un proche. Le dispositif se présente sous la forme d'une boîte de texte. Il suffit de taper votre message, puis de cliquer sur le bouton de lecture pour transcrire votre texte en message audio. Une voix masculine française est préenregistrée (celle de Siri), et Personal Voice vous permet d'utiliser votre voix personnelle créée par intelligence artificielle, pour une conversation naturelle.

1. Activez "Parole en direct" dans l'application "Réglages" de votre iPhone

Pour activer Parole en direct, rendez-vous dans les Réglages de l'iPhone, puis cliquez sur « Accessibilité », ensuite « Parole en direct ». Une fois dans cette section, cochez le bouton « Parole en direct » en haut de la page. Dans la rubrique « Voix », cliquez sur « Français (France) » et choisissez la voix synthétique créée avec Personal Voice. Vous pouvez également paramétrer des expressions favorites, qui pourront être énoncées en cliquant dessus dans Voix en direct.

2. Activer Personal Voice

Pour activer Voix en direct lors d'une conversation, il vous suffit de cliquer trois fois de suite sur le bouton latéral de l'iPhone, le bouton qui vous sert d'ordinaire à mettre votre téléphone en veille ou à activer Apple Pay. Le clavier et un champ de texte apparaissent alors à l'écran. Tapez votre texte, puis cliquez sur le bouton « Envoyer » pour lancer la lecture. Voix en direct est accessible à travers l'intégralité du système, même sur l'écran d'accueil ou l'écran verrouillé.

OpenAI envisage de construire ses propres puces pour l'IA



OPENAI pourrait bien produire elle-même une partie de puces dont la société a besoin pour faire fonctionner ses IA. Pour faire fonctionner ChatGPT, DALL.E et les autres services exceptionnels qu'elle a mis au monde, OpenAI a besoin d'une puissance de calcul exceptionnelle.

Et cette dernière est assurée par les meilleures puces de chez NVIDIA, comme la H100. Sauf qu'au vu du développement toujours plus rapide de la technologie, OpenAI a besoin de toujours plus de processeurs. Au point même d'envisager de se lancer elle-même dans l'aventure !

OpenAI pourrait acheter une société spécialisée

OpenAI a des projets assez exceptionnels pour les années à venir. Mais si l'entreprise à l'origine de GPT-4 peut compter sur des financements d'un géant comme Microsoft, elle a aussi des besoins en puces pour lesquels elle explore de nouveaux horizons, selon des informations de Reuters.

L'agence de presse a en effet eu accès à des discussions internes qui évoquaient la possibilité pour l'entreprise de produire elle-même les puces utilisées dans ses infrastructures. Pour ce faire, elle réfléchit à l'acquisition d'une firme spécialisée dans le domaine, dont le nom n'a pas fuité.

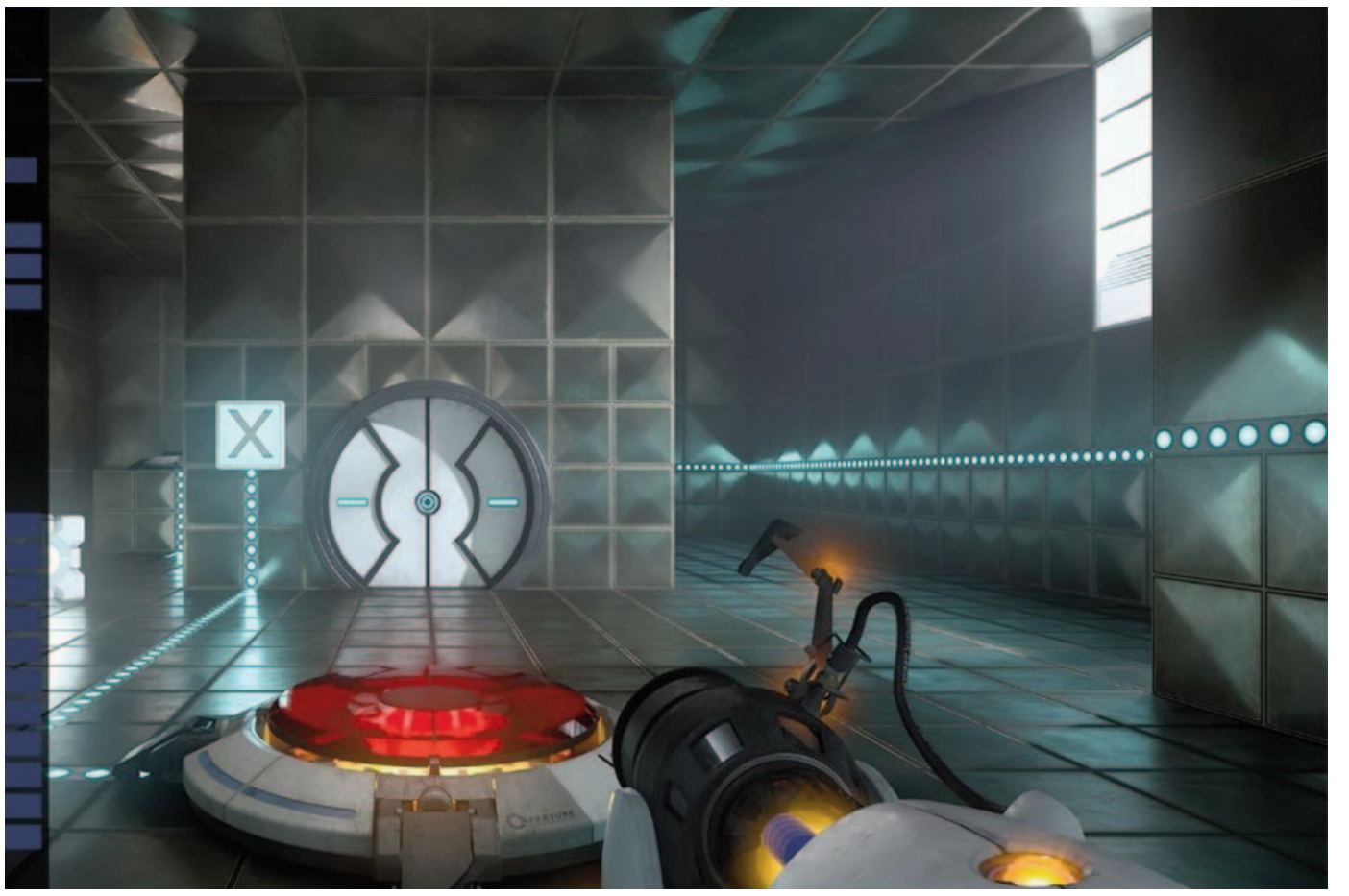
Il n'y a pas assez de puces sur le marché

Pour le moment, aucune décision importante n'a été prise.

Mais si OpenAI réfléchit à sortir de son domaine de prédilection, c'est moins à cause de la dépendance à NVIDIA que du fait qu'elle n'arrive pas à trouver aisément les volumes de puces nécessaires à son développement.

RTX Remix : NVIDIA ouvre sa plateforme aux moddeurs pour remasteriser des jeux DirectX 8 et 9 avec du path tracing

À côté du path tracing sur des jeux aussi récents que Cyberpunk 2077, NVIDIA déploie des technologies pour améliorer le rendu des vieilles gloires du jeu vidéo... et sans doute vendre toujours plus de cartes GeForce.



En septembre 2022, nous n'avions d'yeux que pour les nouvelles cartes GeForce RTX série 40 présentée par NVIDIA. Pourtant, dans le même temps, la marque américaine dévoilait sa technologie RTX Remix.
Une technologie novatrice et très prometteuse alors que le modding des jeux PC est quelque chose de colossal qui a fait connaître des développeurs très talentueux, a dynamisé des jeux un peu plan-plan et transfiguré d'autres titres au point de déboucher sur de véritables cartons vidéoludiques.

RTX Remix pour doper les vieux jeux DirectX 8/9

Si NVIDIA ne manque jamais de superlatifs pour décrire ses nouveautés, force est de constater que, au moins sur le papier, RTX Remix a tout de la très, mais alors très bonne idée.
Il s'agit effectivement de simplifier considérablement la tâche des créateurs de mods en leur donnant accès à d'innombrables outils où l'intelligence artificielle a toujours son mot à dire. Le rendu des matériaux est amélioré de manière automatique grâce à l'intervention de l'IA et la remastérisation des titres DirectX 8 ou DirectX 9 promet d'être plus simple que jamais.
Bien sûr, ce ne serait pas une technologie NVIDIA si nous ne parlions pas de la prise en charge du ray tracing ou de l'intégration du fameux Deep Learning Super Sampling (ou DLSS) pour des éclairages plus réalistes et un rendu plus fin sans altérer les performances.

Des outils à présent en bêta ouverte

Eh bien, s'il n'est pas encore question d'une promesse complètement tenue par NVIDIA, cela en prend nettement le chemin puisque la marque américaine a confirmé la bêta ouverte de RTX Remix.
NVIDIA a mis en place ce qu'elle appelle « un guide de démarrage détaillé » afin d'aiguiller les utilisateurs intéressés par la chose et rappelle les exemples de Portal with RTX et Protal: Prelude RTX lancés en décembre 2022 et juillet 2023 afin de montrer les capacités de RTX Remix. Le studio Orbifold Studios travaille actuellement sur Half-Life 2 RTX: An RTX Remix Project afin d'aller encore un peu plus loin dans l'utilisation de RTX Remix.
Bien sûr, NVIDIA compte sur de nombreux autres développeurs pour mettre en avant ses technologies basées sur le NVIDIA Omniverse lequel, en plus du ray tracing ou de DLSS, exploite aussi le NVIDIA Reflex pour améliorer le travail des modders.
Sans entrer dans les détails, la société évoque de vieilles gloires du jeu vidéo comme Call of Duty II, Hitman 2: Silent Assassin, Garry's Mod, Freedom Fighters, Need for Speed Underground 2 et Vampire: The Masquerade - Bloodlines parce que c'est quand même dans les vieux pots qu'on fait les meilleures soupes après tout ! Il nous tarde de voir si le génie des modders peut réellement profiter de ces nombreux outils.



Un malware macOS s'attaque aux portefeuilles cryptos des victimes

Il est loin le temps où macOS était protégé des virus et autres vers informatiques. Un nouveau malware visant les propriétaires de machine Apple s'intéresse à leurs portefeuilles de cryptomonnaies.
Les Bitcoins, Ethereum et autres cryptomonnaies ont beau être des actifs très volatils, cela ne les empêche pas d'être des cibles privilégiées des hackers mal intentionnés.
Un logiciel malveillant, identifié par l'entreprise Kaspersky, tente de dérober les cryptos de nombreux internautes, profitant de la confiance un peu trop aveugle que peuvent accorder certains internautes à macOS.



Un malware caché dans un logiciel de « crack »

Dans une pirouette non dénuée d'ironie, le code malveillant se déguise d'abord en « logiciel » d'activation pour des applications obtenues illégalement. Censée faire sauter les protections qui accompagnent certaines apps, cette catégorie de logiciel est très populaire sur les sites dédiés au piratage d'applications. Une fois l'activateur lancé, ce dernier demande le mot de passe administrateur de la machine pour, supposément, pour « patcher » le logiciel fraîchement piraté.
Une fois les droits accordés, le bout de code vérifie la présence de Python 3 sur la machine et l'installe si besoin. Cela permet ensuite de télécharger un script depuis une adresse bidon (à savoir apple-health.org) et de commencer à infecter la machine. Histoire de se montrer discret, le script apparaît comme un simple enregistrement TXT venant d'un serveur DNS.

Exodus et Bitcoin core visés

Une fois le malware bien en place, ce dernier commence à récolter des informations sur la machine de la victime (la version de l'OS, les applications installées, le matériel utilisé, l'adresse IP, etc.) et se permet aussi de modifier certains paramètres systèmes pour rester actif, même après un redémarrage.
Mais le but du programme est, semble-rait-il, d'abord, de voler les cryptomonnaies des victimes.
Le script vérifie effectivement la présence de portefeuilles Bitcoin Core ou Exodus, deux applications de gestion de cryptos très populaire.
S'ils les trouvent, le malware les remplace par une version vérolée.
Dès lors que les victimes entrent leur mot de passe, les informations sont envoyées sur un serveur tiers et le portefeuille est vidé dans le même temps.
Si ce genre de malware « crypto-stealer », comme on les qualifie dans le milieu, n'est pas neuf, la méthode d'infection « est très ingénieuse » selon Kaspersky.
Pas sûr que cela console celles et ceux qui se sont fait voler leurs cryptomonnaies, mais au moins l'arnaque est désormais connue.

Le cactus Saguaro prend 75 ans pour développer un bras latéral !



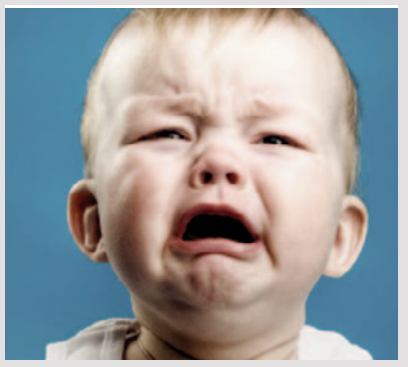
Le cactus Saguaro est de loin le plus célèbre des cactus dans le monde, en effet, tout le monde a entendu parler ou vu ce symbole endémique du désert de l'Amérique du nord.
Un fait peu connu sur le Saguaro est que ce dernier prend 75 ans pour développer son premier bras latéral. Ce cactus a une durée de vie qui peut atteindre 200 ans, et avec un poids qui dépasse les 5 tonnes il peut contenir jusqu'à 3000 litres d'eau.

Le coût d'exploitation d'un porte-avions américain est de 7 millions de dollars par jour !



LES PORTE-AVIONS Gerald R. Ford sont une nouvelle classe de porte-avions de l'US Navy (la Marine des Etats-Unis). Ils sont destinés à remplacer les anciens porte-avions de classe Nimitz.
Ces navires de guerre qui servent de base aux avions de combat sont dotés de nouvelles technologies comme le système de lancement électromagnétique des avions, ils ont aussi un système d'automatisation très efficace qui permet de réduire les membres d'équipage, et une conception de réacteurs nucléaires plus sophistiquée pour produire plus de puissance.
La construction de cet engin surpuissant coûte environ 9 milliards de dollars, et son coût de fonctionnement est de 7 millions de dollars par jour (6.2 millions d'euro).

Le cri des bébés est spécifiquement conçu pour être difficile à ignorer



Les bébés jouent des tours à notre cerveau quand ils pleurent. De nouvelles recherches montrent que le cri des bébés a évolué pour déclencher certaines parties de notre cerveau qui font qu'il soit difficile à ignorer.
C'est pourquoi il est difficile de ne pas remarquer les bébés pleurant dans les espaces publics et c'est pourquoi c'est si ennuyeux. En effet, ces cris sont conçus pour nous rendre plus attentifs.
Des chercheurs ont exposé 28 personnes aux cris de bébés, de chats et de chiens. Il s'est avéré que seuls les bébés stimulent certaines parties émotionnelles de notre cerveau.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



Cette petite île du Pacifique, qui a connu une ruée vers son phosphate à la fin du siècle dernier, illustre les conséquences tragiques de l'exploitation irresponsable des ressources naturelles.

Voici l'histoire tragique de l'île de Nauru, le « pays qui s'est mangé lui-même »

Le 27 février dernier, l'Union européenne a voté un texte élargissant la liste des crimes environnementaux et harmonisant les sanctions en la matière dans l'Union européenne.
Début février, le procureur de la Cour pénale internationale Karim Khan proposait à son tour de poursuivre les crimes environnementaux sans modifier son statut, estimant que les dégâts environnementaux sont souvent cause ou conséquence de crimes de guerre ou contre l'humanité, sur lesquels elle a déjà la compétence. Dans Le manifeste contre la corruption environnementale qu'elle vient de publier aux éditions Érick Bonnier, ce sont ces thématiques que Shérazade Zaiter, juriste internationale, spécialiste en droit des affaires et droit à l'environnement et enseignante à l'université de Limoges, explore.
Elle y dénonce des crimes qui viennent accentuer la crise environnementale et met en lumière ceux qui tentent de combattre cette corruption. Nous reproduisons ici l'extrait du livre consacré au destin tragique de Nauru, une petite île du Pacifique qui illustre de manière poignante les conséquences de la corruption environnementale.
La République de l'île de Nauru, minuscule joyau perdu dans l'immensité de l'océan Pacifique, illustre de manière glaçante les conséquences de la corruption environnementale. Qualifié de « pays qui s'est mangé lui-même », situé à près de 4 835 kilomètres de l'Australie, il s'étend sur seulement 22 km2.
Son plateau central est entouré d'une bande côtière, où se concentre la majeure partie de sa population. L'origine de son malheur a commencé en 1906, lorsque d'immenses gisements de phosphate ont été découverts sur ce plateau. Sa corne d'abondance a ouvert la boîte de Pandore, et c'est ainsi que débuta la lente agonie de l'île de Nauru.
Le phosphate est un sel précieux, utilisé dans la fabrication d'engrais et d'explosifs. Riche en phosphore, c'est un élément essentiel pour la croissance des plantes, il augmente le rendement des cultures. Ce gisement minéral, dont la qualité est la meilleure au monde, couvre 70 % de l'île.

De la prospérité à l'effondrement

Les colons allemands ont d'abord bénéficié de son exploitation, puis l'Australie a pris le relais en 1914, en prenant le contrôle de l'île jusqu'en 1968. Cette année-là, Nauru est devenue la plus petite république au monde. Son indépendance lui a apporté une prospérité économique sans précédent.
En poursuivant l'exportation de phosphate, Nauru a connu une croissance rapide de sa richesse. En 1974, le pays affichait le deuxième produit intérieur brut par habitant le plus élevé au monde, générant 225 millions de dollars australiens. Nauru a brillamment instauré un modèle d'État-providence exempt d'impôts, où l'éducation, les transports, les services de santé, et même le logement sont entièrement pris en charge par l'État, sans aucun frais pour ses citoyens.
Au début des années 1990, avec le déclin des gisements de phosphate, l'économie de Nauru a sombré dans la crise. Malgré les investissements immobiliers du gouvernement pour contrer cette situation, ceux-ci se sont révélés désastreux. Des scandales de détournement de fonds et de corruption impliquant des politiciens et des personnalités influentes ont éclaté. Contribuant à la détérioration des infrastructures et des services publics.
Des choix politiques ont facilité l'octroi de contrats favorables à des entreprises étrangères en échange de faveurs, entraînant des conséquences désastreuses.
Avec une augmentation des saisies, un effondrement de l'industrie et une succession de gouvernements, Nauru a été contrainte d'élaborer diverses stratégies pour restaurer ses finances.
Cela comprenait le blanchiment d'argent étranger, la vente de passeports et même l'accueil rémunéré de réfugiés clandestins, ce qui a attiré l'attention négative d'organisations telles que l'ONU, l'OCDE et Amnesty International.



Des paysages défigurés

La méthode d'exploitation minière, la plus courante, était l'exploitation à ciel ouvert. Elle consiste à retirer les couches de terre, de sable et de roches qui recouvrent les gisements de phosphate. Des machines lourdes, telles que des pelles mécaniques et des bulldozers, étaient utilisées pour extraire les roches phosphatées.

Les paysages ont été profondément modifiés, avec de vastes zones déboisées et des cratères, laissés par l'extraction du phosphate. L'excavation en tranchées était préférée, lorsque les gisements de phosphate étaient proches de la surface. Les tranchées étaient creusées pour atteindre les couches de phosphate, en enlevant les couches de terre et de sable à l'aide d'excavateurs.
Elle a entraîné des impacts néfastes sur l'environnement, avec des perturbations majeures du paysage et des sols.
Le dragage marin était employé pour extraire les phosphates des dépôts marins, à proximité de Nauru. Cette technique consiste à utiliser des bateaux équipés de dispositifs de dragage, pour aspirer les sédiments marins contenant du phosphate ...

l'île de **Nauru**



... Le mélange de sédiments était ensuite traité pour en extraire le phosphate.
Les écosystèmes marins ont été gravement perturbés, affectant la faune et la flore marines et modifiant les habitats côtiers.

Pollutions des sols et des eaux

Plus récemment, la récupération par dissolution in situ a été utilisée. Cette technique implique l'injection d'une solution chimique, dans les couches de phosphate, pour le dissoudre. La solution est ensuite pompée et traitée. Si cette méthode a réduit les dommages environnementaux directs, elle a entraîné des problèmes de gestion des déchets chimiques, avec la pollution des sols et des eaux souterraines. Les conséquences environnementales sont inimaginables.
80 % des terres sont dévastées, et 40 % des récifs coralliens sont morts. Les écosystèmes, autrefois riches et diversifiés, sont cruellement altérés. Les habitats naturels, dévoués depuis des millénaires à une multitude d'espèces végétales et animales, réduits en miettes. Les résidus toxiques, tels que les métaux lourds et les substances chimiques nocives, infiltrent les terres autrefois florissantes. Les sols stériles et appauvris, désormais sujets à l'érosion, laissent place à une triste désertification. Les rivières autrefois claires et vivantes sont souillées, leur pureté transformée en un miroir trouble de contamination.
La ceinture de corail, autrefois éclatante, n'est plus que l'ombre d'elle-même. Les rejets issus de l'exploitation minière ont dégradé des habitats marins. La biodiversité marine, riche et prospère, réduite au silence. Comme si cela ne suffisait pas, la situation géographique de Nauru rend le pays particulièrement vulnérable à l'augmentation du niveau des mers, conséquence directe du dérèglement climatique. Tôt ou tard, les habitants devront quitter leur île pour leur propre survie. Une autre question se posera alors : quel État va leur ouvrir les bras ?

Désastre sanitaire

Au-delà des dommages visibles, les ravages environnementaux ont également touché les communautés locales. La dépendance économique, apportée par cette ressource précieuse, s'est avérée un fardeau difficile à supporter. La mauvaise gestion crée une dépendance excessive, à l'égard de l'importation de biens, et de produits alimentaires. L'île a connu une transition trop rapide vers un mode de vie sédentaire. Ajoutée à cela, l'alimentation fortement fondée sur les produits importés, riches en sucres et en matières grasses affecte directement le bien-être et la santé des habitants : cela se traduit par une augmentation alarmante de l'obésité et des maladies associées, telles que le diabète de type 2



et les maladies cardiovasculaires.
Nauru est devenu l'un des pays les plus touchés par l'obésité, affichant l'un des taux les plus élevés au monde. Le tabagisme est également très répandu, avec 47 % de fumeurs réguliers. Les taux de mortalité infantile, juvénile et adulte sont élevés, l'espérance de vie est de 55 ans en moyenne, 49 pour les hommes. L'environnement naturel de l'île, qui a subi une détérioration alarmante, ne permet plus aux 14 000 habitants de s'adonner à des activités physiques, et d'avoir un mode de vie sain.

Accepter la corruption ou périr

L'île de Nauru nous rappelle les conséquences tragiques de l'exploitation irresponsable des ressources naturelles. Cette gestion inconsciente a entraîné une spirale de corruption et de compromis, mettant en péril la stabilité et le développement de l'île. Pour assurer sa survie et préserver son avenir, elle est confrontée à un dilemme difficile, celui d'accepter la corruption ou de périr.
Son état économique précaire crée une porte ouverte à toutes sortes de compromis et de transactions douteuses. Un exemple frappant est le versement mensuel effectué aux dix-huit parlementaires composant son Assemblée nationale. Cette somme d'argent provient des coffres de Taïwan. Il s'agit d'un pot-de-vin, destiné à remercier Nauru de l'avoir reconnu en tant que nation souveraine et indépendante. C'est une pratique courante dans les îles du Pacifique, que les pays asiatiques ont instaurée dans le but de s'attirer les faveurs des 11 micro-États insulaires de la région. Cette stratégie leur permet de bénéficier du soutien de ces nations lors de votes importants à l'Assemblée générale des Nations unies. D'autres exemples existent, comme la promesse de la Russie de réparer le port en ruines de Nauru. En échange de ces travaux, l'île a accepté de reconnaître l'Ossétie du Sud et l'Abkhazie, deux provinces autonomes de Géorgie
envahies en 2008 par la Russie, en tant que territoires indépendants.

Il atteint le sommet de l'Everest pour la 29e fois, un record

UN RECORD. L'alpiniste népalais Kami Rita Sherpa a atteint le sommet de l'Everest pour la 29 fois ce dimanche 12 mai 2024.
L'alpiniste népalais Kami Rita Sherpa a atteint le sommet de l'Everest pour la 29 fois ce dimanche 12 mai 2024, battant son propre record d'ascensions de la plus haute montagne au monde, a annoncé l'organisateur de son expédition. « Kami Rita a atteint le sommet ce matin (dimanche). Il a établi un nouveau record de 29 ascensions de l'Everest », a déclaré à l'AFP Mingma Sherpa, de Seven Summit Treks.

En trente ans

Guide de montagne depuis plus de 20 ans, Kami Rita Sherpa s'est hissé au sommet de l'Everest, à 8849 mètres d'altitude, pour la première fois en 1994. C'était alors pour une expédition commerciale.
Depuis, il a gravi la plus haute montagne du monde presque chaque année, conduisant des clients. On ne sait pas s'il était seul ou accompagné pour battre son record dimanche.
« De retour pour une 29e ascension du sommet du monde (…) Le travail d'un homme, le rêve d'un autre homme, ou d'une femme », avait posté l'alpiniste de 54 ans sur Instagram durant sa progression. En 2023, il est monté deux fois au sommet de l'Everest, obtenant à chaque fois un nouveau record après avoir été rattrapé par un autre guide, Pasang Dawa Sherpa. Kami Rita Sherpa a, par le passé, assuré qu'il ne faisait que « travailler » et n'avait pas l'objectif d'établir des records. Le Népalais a plusieurs autres sommets de plus de 8000 mètres à son actif, dont le K2 au Pakistan, deuxième plus haute montagne au monde.



18 morts en 2023

Le Népal a délivré pour cette année 414 permis d'ascension de l'Everest pour la saison de grimpe de printemps, qui s'étend d'avril à début juin. La plupart des alpinistes s'élancent avec un guide népalais. Plus de 800 personnes devraient donc s'attaquer à l'Everest dans les prochaines semaines, après le départ d'un premier groupe de Népalais vendredi.
En 2023, plus de 600 alpinistes ont atteint le sommet de l'Everest, qui a enregistré un nombre record de 18 morts.

Cette université propose des cours de rattrapage sur Taylor Swift aux parents de fans de la chanteuse

ALORS que Taylor Swift a entamé une série de concerts en France ce jeudi 9 mai 2024, l'université de Glasgow a ouvert un cours particulier outre-Manche. Celui-ci s'adressait aux parents des fans de Taylor Swift, complètement largués par l'ampleur du phénomène et par l'enthousiasme que suscite la chanteuse américaine. Et il y a des choses à dire. On les appelle les « Swifties », et ils sont très nombreux. De plus en plus même. En France, quelque 300 000 fans de Taylor Swift ont eu la chance de décrocher un billet pour sa nouvelle tournée « The Eras Tour ». Juste avant que la star entame ce jeudi 9 mai 2024 une série de six dates à Paris et à Lyon, ses concerts se sont joués à guichets fermés au stade Murrayfield d'Édimbourg devant 215 000 spectateurs, rapporte le tabloïd britannique The Independant.

Une masterclass Swift

C'est précisément à cette cible que s'adressait la « masterclass Taylor Swift », gratuite et unique, lancée mardi 7 mai, par l'université de Glasgow Clyde College. Les fans de la chanteuse sont jeunes, pour la majorité d'entre eux : la moyenne d'âge gravite entre 16 et 25 ans. Les créateurs de la masterclass ont donc supposé que « beaucoup d'entre eux seraient accompagnés. D'un parent ou d'un frère ou d'une sœur par exemple ». Ce cours de perfectionnement visait à enseigner aux accompagnateurs néophytes – souvent des parents — tout ce qu'il y a à savoir sur la set list (répertoire) de l'artiste, mais aussi tous les détails de sa garde-robe et de ses coiffures. Les grands élèves ont en également appris sur les albums de Taylor Swift, notamment Fearless et Folklore. De quoi devenir incollable sur le sujet.



Objectif : ne rien louper

« Les concerts de Taylor sont connus pour être très bien conçus, et à moins que vous ne soyez vous-même un fan, vous risquez de manquer certains des moments emblématiques », développe Robert Anderson, directeur adjoint du programme d'études du Glasgow Clyde College, auprès du journal The Independent. « Notre expert vous explique tout ce que vous devez savoir et devenir un "Swiftie" en un rien de temps. » Selon lui, « la folie Taylor devrait atteindre son apogée en Écosse, en juin ». Et oui, la pop star se produira à Édimbourg les 7, 8 et 9 du mois. La fréquentation devrait d'ailleurs battre le record de Harry Styles en 2023 pour le plus grand spectacle d'Écosse.



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :
(021) 67.07.46
Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****
Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****
IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******
BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N°10

N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2024

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

Pyoderma gangrenosum : causes, Crohn, c'est quoi ?

Le pyoderma gangrenosum est une maladie cutanée inflammatoire qui se caractérise par des lésions sur la peau. Elle touche le plus souvent les personnes de 25 à 55 ans.



C'est quoi le pyoderma gangrenosum ?

Le pyoderma gangrenosum est une pathologie cutanée inflammatoire d'origine immunitaire. Relativement rare, cette maladie est due à une anomalie du fonctionnement des polynucléaires neutrophiles, des cellules de défense de notre organisme qui répondent à des stimulis divers. "En l'occurrence, elles sont hyper stimulées, ce qui va les amener à produire au niveau de la peau une lésion qui commence par une petite papule rouge, douloureuse, qui s'apparente à un bouton et qui va progressivement s'ulcérer. Elle est torpide, parfois associée à une légère fièvre", nous informe le Dr Marc Perrussel, dermatologue. Classiquement, les lésions se localisent préférentiellement au niveau des membres inférieurs (hanche, cuisse, jambe, pied). Le pyoderma gangrenosum touche généralement les personnes âgées de 25 à 55 ans.

Quelles sont les causes du pyoderma gangrenosum ?

"La cause du pyoderma gangrenosum est méconnue, mais elle va s'exprimer dans certaines situations de comorbidités qui sont concomitantes à la présence de certains cancers, en particulier de certaines atteintes hématopoiétiques comme les leucémies et certaines maladies inflammatoires comme les maladies inflammatoires rhumatismales (polyarthrite rhumatoïde) et certaines maladies inflammatoires digestives telles que la maladie de Crohn ou la rectocolite hémorragique", détaille le dermatologue. Le pyoderma gangrenosum peut également survenir dans le cadre de certaines maladies de peau comme la maladie de Verneuil. La maladie peut aussi se développer après une blessure ou une opération. En revanche, il ne s'agit pas d'une maladie infectieuse, il n'y a pas de prolifération bactérienne particulière. "Si on effectue un prélèvement, celui-ci est polymorphe, plusieurs bactéries sont retrouvées", ajoute-t-il.

Pyoderma gangrenosum et maladie de Crohn : quel lien ?

Le pyoderma gangrenosum peut être une manifestation extra-digestive de la maladie de Crohn, une maladie inflammatoire chronique de l'intestin qui survient par poussées, entrecoupées de phases de rémission. Cette affection est liée à une dérégulation du système immunitaire qui entraîne des lésions des tissus du tube digestif.

Quels sont les traitements ?

Le traitement repose, en premier lieu, sur l'application de pansements au niveau des lésions afin de favoriser la guérison. Des dermocorticoïdes peuvent être appliqués sur les lésions récentes et peu profondes. En cas d'atteinte sévère, de la prednisone par voie orale peut être prescrite. "Des anti-TNF alpha tels que l'infliximab, l'adalimumab et l'étanercept sont administrés pour bloquer l'emballement du système immunitaire", indique le Dr Marc Perrussel. Ces médicaments immunorégulateurs sont notamment utiles chez les patients souffrant d'une maladie inflammatoire chronique de l'intestin. "En revanche, les interventions traumatisantes locales, notamment les exérèses chirurgicales, doivent être évitées car cela aggraverait les lésions", prévient notre expert.

Quel est le temps de guérison ?

L'évolution de la maladie est torpide et malgré les traitements locaux antibiotiques, elle n'a pas tendance à se résoudre rapidement. Dans certains cas, la cicatrisation ne se fait pas, même au bout de quelques mois de traitement.

Pourquoi je tremble des mains ? Est-ce grave ?



DES CAUSES plus ou moins graves peuvent être à l'origine d'un tremblement de mains. Le tremblement des mains se caractérise par un mouvement involontaire, plus ou moins intense, et continu, provoqué par une contraction musculaire. Il est en général bilatéral (des deux côtés), même peut être plus fort au niveau d'une main. "Il peut survenir au repos ou seulement lors d'un geste de la réalisation d'un geste précis", nous explique le Dr Monique Quillard, médecin généraliste.

Une cause physiologique ?

Un tremblement des mains peut être le signe d'un problème physiologique :
Une vive émotion comme la peur, un stress, une angoisse…
La fatigue
Une sensation de froid
Un sevrage d'alcool, de tabac, de drogues… Une consommation excessive d'excitants (café, thé, boissons énergisantes…)

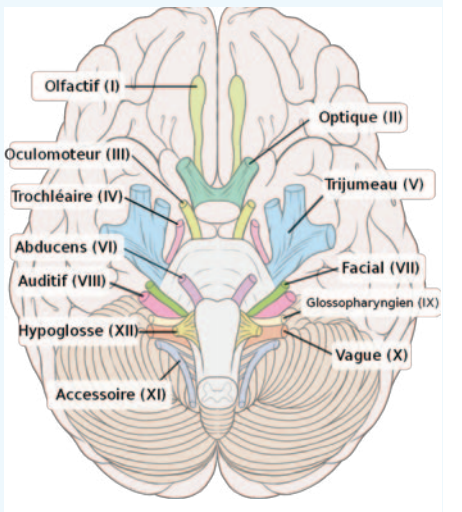
Une maladie ?

La maladie de Parkinson : le tremblement des mains au repos est, dans la plupart des cas, d'un seul côté. "Il est alors associé à d'autres symptômes, comme la rigidité des membres", ajoute le Dr. Quillard. La maladie de Wilson : il s'agit d'une maladie génétique due à une accumulation excessive de cuivre dans l'organisme, en raison du dysfonctionnement d'une protéine chargée d'éliminer ce minéral de l'organisme.
Des maladies neuro-dégénératives comme la sclérose en plaques, certains AVC. Le tremblement essentiel :
il s'agit d'une maladie neurologique et génétique qui se caractérise par des tremblements des mains au moment où la personne veut réaliser un geste précis, comme manger, écrire… On parle également de "pathologie du mouvement".
Une hyperthyroïdie : les tremblements des mains s'accompagnent alors d'autres symptômes comme de l'irritabilité, une perte de poids, de l'insomnie…
Un cancer des glandes surrénales avec hyperproduction de cortisol.

Comment prévenir ces mouvements involontaires ?

Il est recommandé de prendre rendez-vous avec votre médecin traitant dès que le tremblement persiste. "Le praticien commencera par questionner son patient sur la survenue de ces mouvements et vérifiera la présence d'autres symptômes comme une faiblesse musculaire, des troubles de l'élocution, des palpitations, explique le médecin. En fonction des éléments rapportés, il pourra demander des examens complémentaires (notamment une prise de sang pour détecter une hyperthyroïdie), ajuster les dosages en cas de prise médicamenteuse ou vous orienter vers un neurologue, au besoin."
En dehors des causes médicales pour lesquelles un traitement sera nécessaire, il est possible de prévenir ces mouvements involontaires en prenant soin de son hygiène de vie :
Avoir un repos de qualité en veillant à se coucher régulièrement à la même heure
Pratiquer une activité physique régulière
Pratiquer des exercices de relaxation (cohérence cardiaque, méditation, yoga…) en cas de stress
Limiter sa consommation de boissons excitantes et d'alcool
Manger varié et équilibré
En fonction de son diagnostic, le médecin dispose de différents médicaments possibles, comme des bêtabloquants, des benzodiazépines, un barbiturique (la primidone), des antiépileptiques ou des anxiolytiques. En cas d'échec, des injections de toxine botulique pour paralyser les muscles pourront être effectuées. Si ce mouvement est provoqué par le stress, la nervosité ou la fatigue, votre médecin pourra faire un point sur votre hygiène de vie (activité physique, alimentation, rituel du sommeil…) et vous recommander des solutions douces pour retrouver calme et sommeil. Enfin, s'il est la conséquence d'un effet secondaire d'un médicament, il faudra l'arrêter et lui trouver un remplaçant.

Nerf facial : définition, schéma, 7e nerf crânien



Définition : c'est quoi le nerf facial ?

Le nerf facial constitue le nerf de l'expression du visage. Nerf de l'arc brachial, le nerf facial est constitué par le nerf facial à proprement parler, dont la fonction est exclusivement motrice, et par le nerf intermédiaire qui représente la partie sensitive et sensorielle du nerf facial. C'est le septième nerf crânien. Il possède plusieurs fonctionnalités parmi lesquelles figurent le contrôle moteur des muscles peauciers et du muscle stapédien, le transport de l'information du goût en provenance de la langue ou encore la liaison des fibres parasympathiques à différentes glandes.















JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Série policière - Etats-Unis 2024 — TF1
Will Trent

21h00 Téléfilm dramatique France -2024 — France 2
12 ans, 7 mois, 11 jours

20h55 Film de science-fiction — M6
La planète des singes : suprématie

21h00 Football : Premier League — CANAL+
Manchester United / Newcastle

20h55 Magazine de société — W9
France - 2024
Que s'est-il vraiment passé ?

21h00 Thriller — CINE+ FRISSON
Etats-Unis - 2010
Shutter Island

21h10 Film fantastique — 6ter
Etats-Unis - 2004
Hellboy

20h50 Comédie dramatique - 2022 — CINE+ PREMIER
Babylon

21h20 Série policière France - 2015 — C8
Mongeville

20h50 Drame Grande-Bretagne - 2023 — CINE CINEMA
The Old Oak

21h00 Film d'aventures — CINE+ FAMILY
Etats-Unis - 2008
L'île de Nim

21h20 Magazine historique — TMC
France - 2024
CANAP 2000

21h03 la chaine CANAL+ SERIES



Série policière Etats-Unis - 2022
Saison 1 - Épisode 5

Tokyo Vice

Samantha se trouve dans le pétrin après avoir dérobé 40 000 dollars à la mission religieuse pour laquelle elle a travaillé 18 moins durant. Elle craint d'être dénoncée et risque d'être expulsée du Japon. Jake parvient à aider Ishida à identifier l'auteur des fausses rumeurs à son endroit et établit une relation de confiance avec le chef yakuza. Le journaliste profite de cette complicité pour poursuivre son enquête sur l'organisme de prêt responsable du suicide de plusieurs personnes.

22h00

Série policière Etats-Unis - 2022
Saison 1 - Épisode 6

Tokyo Vice

Après la tentative d'assassinat contre Ishida, Sato et ses hommes mènent leur enquête pour savoir qui a trahi le clan. De son côté, Jake tente de trouver des preuves démontrant que la société de prêt, qui a poussé plusieurs personnes au suicide, est dirigée par le clan Tozawa. Il parvient à retrouver la trace du journaliste japonais qui écrit régulièrement des articles élogieux sur Tozawa. Grâce à son aide, Jake se rapproche de la maîtresse du chef yakuza.

HORAIRES DES PRIÈRES

ANNABA					CONSTANTINE					ALGER					OUARGLA					CHLEF					MOSTAGANEM					ORAN				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
03:28	12:25	16:15	19:30	21:10	03:35	12:30	16:19	19:34	21:12	03:51	12:44	16:32	19:47	21:25	03:59	12:35	16:16	19:29	21:00	03:57	12:51	16:39	19:54	21:32	04:03	12:56	16:44	19:58	21:36	04:07	12:59	16:46	20:01	21:38

LE JEUNE INDÉPENDANT

N° 7891 – MERCREDI 15 MAI 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	23°	16°
Oran	23°	16°
Constantine	28°	13°
Ouargla	44°	29°

SANTÉ MENTALE

Ouverture de quatre nouveaux centres de désintoxication

Quatre nouveaux centres de désintoxication seront incessamment ouverts pour assurer une meilleure prise en charge des personnes souffrant d'addictions. C'est ce qu'a annoncé, hier, le ministre de la Santé, Abdelhak Saihi.



Lors de son discours prononcé à l'occasion d'une journée d'étude dédiée à l'amélioration de la santé mentale, le ministre a indiqué que l'ouverture de ces nouveaux centres de désintoxication s'inscrit dans une démarche globale visant à améliorer la prise en charge des personnes souffrant de ces troubles, en coordination avec les ministères de la Justice, de la Jeunesse et des Sports, de l'Education, ainsi que d'autres secteurs concernés.

Deux de ces centres seront implantés dans les wilayas de Blida et Constantine alors que les deux autres seront situés dans les régions ouest et sud du pays, a-t-il précisé.

Le ministre a également appelé, à cette occasion, à prendre en considération la question des personnes atteintes de maladies mentales, la qualifiant de problème public majeur. Il a exhorté tous les secteurs à s'impliquer dans la résolution des problèmes d'addiction et dans la prise en charge des patients atteints de troubles mentaux.

Il a tenu à souligner «l'importance de la santé mentale, la qualifiant de problème de santé publique, au même titre que les autres maladies».

Cette journée a été consacrée à étudier les moyens de prise en charge et de promotion de la santé mentale en tant que droit et élément essentiel du système de santé en général et en tant que priorité dans le plan d'action du malade (PAM) en particulier.

Dans ce cadre, M. Saihi a appelé tous les acteurs, à tous les niveaux, à prendre toutes les mesures et dispositions nécessaires pour améliorer leurs conditions de séjour et de traitement, leur fournir les médicaments dont ils ont besoin et contribuer à changer le regard de la société sur cette catégorie de patients.

Il a également appelé à rattraper le retard pris par le système de santé dans ce domaine.

Il a affirmé que, pour ce faire, une série de textes réglementaires seront promulgués et une série de mesures supplémentaires seront adoptées dans un avenir proche.

Parmi ces mesures figure le lancement d'une spécialisation en santé mentale dans les instituts de formation paramédicale à partir de septembre prochain, et ce afin d'augmenter les ressources humaines pouvant garantir des soins de santé nécessaires aux patients atteints de troubles mentaux et aux toxicomanes. En outre, M. Saihi a appelé à la révision de la carte sanitaire relative à la santé mentale en adoptant une feuille de route comprenant trois axes. Il s'agit en premier lieu d'œuvrer à réunir les conditions matérielles et humaines pour garantir la prise en charge sanitaire en santé mentale.

Le deuxième axe consiste à réorganiser la carte des structures hospitalières de psychiatrie alors que le troisième axe consiste à réglementer les procédures de prise en charge de cette catégorie, en collaboration avec les secteurs concernés, tels que les ministères de la Justice, de l'Education nationale, ainsi que celui de la Jeunesse et des Sports.

Sihem Bounabi

VILLE DE BEJAIA

Deux bandes de quartier neutralisées

DEUX gangs de quartier semant la terreur parmi les résidents de la rue Boualem-Ouchène, sur les hauteurs de la ville de Béjaïa, sont tombés dans les filets des services de police relevant de la 1re sûreté urbaine, et ce au cours d'une opération menée récemment. «Ces deux bandes sont composées de 9 dangereux individus âgés entre 20 et 53 ans, natifs de la ville de Yemma Gouraya, ayant tous des antécédents judiciaires», indique un communiqué de la cellule de communication de la sûreté de wilaya.

Cette dernière explique que les services de police sont intervenus suite à un appel reçu sur le numéro vert 15-48, faisant état d'une bagarre qui a éclaté entre deux bandes armées de matraques, de couteaux, de pelles, de sabres, d'autres objets tranchants et de chiens féroces. Selon la sûreté de la wilaya de Béjaïa, «les membres des deux bandes ont pris la fuite avant l'arrivée des policiers sur les lieux. Les deux bandes se disputaient tout simplement le contrôle du quartier afin d'avoir le monopole sur la cité et ses habitants».

Elle indique qu'une deuxième rixe a éclaté le lendemain entre les deux bandes. Ayant été informés, les éléments de la 1re sûreté urbaine sont intervenus, avec l'appui des éléments de la brigade de recherche et d'intervention et ceux de la brigade d'intervention rapide. Très rapidement, ils ont bouclé les lieux et ont arrêté les membres des deux gangs, alors qu'un élément a réussi à prendre la fuite vers une direction inconnue.

Au cours de l'opération, plusieurs armes blanches ont été saisies dont trois poignards, une hache, un bâton, une pelle, un nunchaku et cinq feux d'artifice. Une quantité de kif traité et une autre quantité de substances psychotropes ont aussi été saisies. «Les individus impliqués dans cette affaire ont été transférés au commissariat et sont poursuivis pour constitution d'une association de malfaiteurs et organisation d'une bande de quartier», précise la cellule de communication de la sûreté de wilaya. Les mis en cause ont ensuite été présentés devant le parquet et convoqués à une comparution immédiate, à l'issue de laquelle trois individus ont écopé de 3 années de prison ferme et une amende de 30 millions de centimes alors que les autres ont été condamnés à un an de prison ferme assorti d'une amende de 10 millions de centimes. L'individu ayant pris la fuite a été condamné par contumace à 3 ans de prison.

Par ailleurs, les éléments de la sûreté de la daïra de Tichy ont interpellé deux personnes, un repris de justice et sa compagne. «Ces derniers sont impliqués dans une affaire de possession et trafic de drogue. L'individu a été arrêté suite à une course-poursuite. Suite à une fouille minutieuse, effectuée aux alentours et sous la fenêtre de la maison, les policiers ont découvert quatre plaquettes de substances psychotropes (Lyrica), une somme de 20 000 DA et 19 comprimés de Prégabaline, en plus d'une bouteille de gaz lacrymogène. La perquisition de la maison louée par une femme, a permis à la police de mettre la main, cette fois-ci, sur 71 comprimés psychotropes de type Lyrica et une somme d'argent d'un montant de 12 500 DA, représentant les revenus des quantités de drogue écoulées. Les deux mis en cause ont été inculpés pour «consommation et trafic de drogue» et «port d'arme blanche». Le principal accusé a été placé en détention et le second a été convoqué à comparaître plus tard en audience.

N. Bensalem



1re RÉGION MILITAIRE

Séminaire sur la prise en charge des blessés de guerre

LE GÉNÉRAL-MAJOR Souid Mohammed Al-Bachir, directeur central des services de santé militaire du ministère de la Défense nationale, a supervisé, hier, à l'Ecole nationale de santé militaire en 1re Région militaire, la cérémonie d'ouverture du séminaire national intitulé «Prise en charge médicale des blessés de guerre : du nid médical à la réinsertion socioprofessionnelle». C'est ce qu'a indiqué un communiqué du MDN.

Ce séminaire vise à discuter des questions liées aux différents aspects de la prise en charge des blessés de guerre, depuis le champ d'opérations jusqu'à leur réintégration, afin d'améliorer leurs conditions de vie sociale et professionnelle, en mettant en évidence le rôle des différents services de santé militaire dans l'accompagnement des blessés de guerre à leur réintégration. Cela passe par l'amélioration de «la coordination multidisciplinaire pour une meilleure prise en charge et en se concentrant sur les programmes de rééducation visant à restaurer et renforcer l'indépendance fonctionnelle des blessés, à travers la mise en évidence des dernières évolutions dans ce domaine», selon la même source.

A cet égard, le directeur central des services de santé militaire a souligné, dans son allocution, «l'importance du thème de ce séminaire dans le renforcement de la disponibilité des unités et formations de la santé militaire dans le cadre opérationnel, qui s'inscrit dans les efforts du Haut Commandement de l'Armée nationale populaire pour assurer les moyens optimaux pour la prise en charge des personnels de l'ANP blessés».

Durant ce séminaire «plusieurs conférences ont été présentées par des spécialistes de la santé militaire, relevant des unités de corps de bataille et des structures hospitalières militaires, centrées sur divers aspects des soins médicaux aux blessés de guerre. Un séminaire qui a été enrichis par les débats des spécialistes», conclut le communiqué.

M. B.